



■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



Westploy

In Incheon, Korea, Cdr Martin Teft (front), HMCS Ottawa CO, and Cmdr Nigel Greenwood, Commander Canadian Fleet Pacific, are greeted by children in traditional dress.

À Incheon, en Corée, le Capf Martin Teft (à l'avant), commandant du NCSM Ottawa, et le Cmdr Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, sont accueillis par des enfants en costume traditionnel.

Page 8

Preacher, prophet and king / Prêtre, prophète et roi	3	Army / Armée de terre	10-11
Suffield's green plan / Le plan environnemental de Suffield.....	4	Air Force / Force aérienne	12-13
Navy / Marine	8-9	CMP / CPM	14-17



Captain/Capitaine Richard (Steve) Leary

Canadian soldier killed in Afghanistan

Captain Richard (Steve) Leary, of 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry based at CFB Shilo, Man., was killed June 3 by direct fire when his dismounted security patrol came under small arms fire from insurgents. Capt Leary was evacuated by helicopter to the Role 3 Multi-National Medical Facility at Kandahar Airfield, where he was pronounced dead

upon arrival. The incident occurred at about 9:30 a.m. Kandahar time in the Panjwayi District.

During their patrol, the soldiers encountered insurgents who attacked with small arms fire. The soldiers returned fire and repositioned, and Capt Leary was struck. Close air support was called in and the enemy was defeated.

Together, Afghan national security forces and the Canadian Task Force continue to maintain the initiative in Kandahar Province. The Afghan government and International Security Assistance Force remain committed to improving the security situation in order to set the conditions for reconstruction and development in the region.

Un soldat canadien perd la vie en Afghanistan

Le Capitaine Richard (Steve) Leary, du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, de la BFC Shilo, au Manitoba, a perdu la vie par suite de tirs directs, lorsque la patrouille à pied dont il faisait partie s'est trouvée sous le feu d'armes légères d'insurgés. Le Capt Leary a été transporté par

hélicoptère au Centre multinational de soins de santé de rôle 3, à l'aérodrome de Kandahar, et le décès a été confirmé à son arrivée. Le militaire a perdu la vie à environ 9 h 30, heure de Kandahar, dans le district de Panjwayi.

Pendant la patrouille, les soldats ont rencontré des insurgés, qui les ont

attaqués à l'aide d'armes légères. Le Capt Leary a été atteint lorsque les militaires contre-attaquaient et se déplaçaient. Un soutien aérien rapproché a été appelé et l'ennemi a été vaincu.

Ensemble, les forces de sécurité nationale afghanes et la Force opéra-

tionnelle canadienne poursuivent leur mission dans la province de Kandahar. Le gouvernement afghan et la Force internationale d'assistance à la sécurité sont déterminés à accroître la sécurité afin d'établir les conditions nécessaires à la reconstruction et au développement dans la région.



MCPL/CPLC BRUNO TURCOTTE

LGen Natynczyk (left) meets LCol Dana Woodworth (right) and LCol Bob Chamberlain during his February 2008 visit to Camp Nathan Smith.

Le Lgén Natynczyk (à gauche) rencontre le Lcol Dana Woodworth (à droite) et le Lcol Bob Chamberlain lors de sa visite du camp Nathan Smith en février 2008.

New CDS

Lieutenant-General Walter J. Natynczyk, currently Vice Chief of the Defence Staff, has been appointed Chief of the Defence Staff and promoted to the rank of general.

The Manitoba-born general joined the Forces in 1975, and has served as commander of the Canadian Task Force in Bosnia, deputy commander of the US Army Corps in Fort Hood, Texas, and deputy commanding general of the Multi-National Corps.

The change of command ceremony will take place in the coming weeks.

Un nouveau CEMD

Le Lieutenant-Général Walter J. Natynczyk, actuel vice-chef d'état-major de la Défense, a été nommé chef d'état-major de la Défense et promu au rang de général.

Le général Natynczyk, originaire du Manitoba, s'est enrôlé dans l'armée en 1975. Il a notamment été commandant de la Force opérationnelle canadienne en Bosnie, commandant adjoint du III^e Corps à Fort Hood au Texas et a par la suite été déployé pendant 15 mois en Irak en qualité de général commandant adjoint du Corps multinational.

La cérémonie de passation de commandement se déroulera dans quelques semaines.

THE MAPLE LEAF **LA FEUILLE D'ÉRABLE**

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais (819) 997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin (819) 997-0705
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE
Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: LT MARGUERITE DODDS-LEPINSKI

Le théâtre opérationnel en Afghanistan vu par un aumônier

Par Steve Fortin

Par une soirée douce de la fin mai, dans le sous-sol d'une librairie du quartier Rosemont de Montréal, une quarantaine de personnes ont assisté à une conférence donnée par le Capt Claude Pigeon, aumônier du 3^e Bataillon du 22^e Régiment de Valcartier (3 R22^eR), qui a participé à la roto 4 de l'opération ATHENA en Afghanistan.

Pendant plus d'une heure trente, à l'aide d'une présentation visuelle approfondie divisée en quatre thèmes, l'aumônier Pigeon a entretenu son auditoire. D'entrée de jeu, il a proposé un survol du contexte politique, historique et social de l'Afghanistan. Cet exposé informatif a permis à l'assistance de mieux situer le pays dans son univers géostratégique et, par le fait même, de comprendre les implications de la participation des FC et de forces multinationales à la Force internationale d'assistance à la sécurité.

La deuxième partie de l'allocution du Capt Pigeon portait sur le rôle de l'aumônier militaire en général, mais plus particulièrement en période de déploiement et dans le théâtre opérationnel. Lorsque les militaires sont arrivés en Afghanistan en vue de leur participation à la roto 4, c'est plus de 2 500 militaires québécois qui prenaient la relève de leurs confrères. Si, dans les autres provinces canadiennes, la participation à la mission en Afghanistan jouissait d'une couverture médiatique normale, il en était tout autrement au Québec, où la presse francophone faisait grand cas du départ prochain des « 22 ». Voilà une source d'angoisse supplémentaire pour les soldats. Soucieux du bien-être moral et spirituel de son unité, l'aumônier militaire commençait déjà son travail.

C'est là précisément le rôle de l'aumônier, c'est-à-dire soutenir les supérieurs dans leur obligation de veiller au bien-être moral et spirituel des personnes sous leurs ordres. Et sa présence est essentielle. Grâce à lui, la chaîne de commandement peut s'informer de l'état d'esprit de l'unité en général, car le « padre », comme l'appellent les militaires, se doit de développer une

relation de proximité avec ses « ouailles ». « Le padre est un témoin privilégié. Il doit suivre les siens, dans l'action. Il exerce un ministère de présence et de proximité », explique l'aumônier Pigeon. En ce sens, son travail ressemble parfois à celui d'un travailleur de rue ou d'un travailleur social.

Mais ce qui différencie ce ministère de tout autre, c'est le microcosme unique que constitue le théâtre opérationnel. À la différence des intervenants psychosociaux, l'aumônier militaire en théâtre doit s'identifier à sa collectivité et se fondre dans celle-ci; or, cette collectivité est fort particulière. Et pour cause, les soldats évoluent dans un milieu des plus inhospitaliers et laissent derrière eux ceux qu'ils aiment, situation qui provoque de nombreux questionnements et beaucoup de frustrations. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'aumônier occupe trois fonctions : prêtre, prophète et roi. Il est à la fois celui qui facilite la relecture de l'histoire bien particulière de chacun et celui qui guide la quête de sens dans l'expérience vécue tout en cherchant à créer des liens entre les personnes, toujours en prônant la réconciliation. C'est aussi la responsabilité de l'aumônier d'intervenir en cas d'injustices et d'aider les soldats à prendre la parole devant leurs supérieurs. En fin de compte, la présence de l'aumônier permet bien souvent de désamorcer des situations explosives dans un environnement hostile où les conflits peuvent parfois survenir; c'est là toute la particularité du microcosme du théâtre opérationnel.

Après avoir discuté du rôle de l'aumônier, le Capt Pigeon s'est étendu sur l'expérience vécue par les militaires canadiens et leur famille restée au pays. C'est d'abord par un survol des tâches du militaire dans le théâtre d'opérations que le « padre » a présenté le quotidien de ceux qu'il a côtoyés en Afghanistan. Il a donc parlé des opérations de sécurité et parfois de combat, mais aussi des nombreuses réalisations des militaires canadiens. Images à l'appui, le Capt Pigeon a insisté sur les 450 projets de développement auxquels ont participé les militaires canadiens pendant les sept mois durant lesquels il a séjourné dans le sud de l'Afghanistan.

L'aumônier a également traité de la diversité des situations individuelles des militaires canadiens qui lui a été donné de connaître davantage. Certains étaient mariés et avaient de jeunes enfants, d'autres célibataires, certains étaient croyants mais ne pratiquaient pas, d'autres moins portés à l'introspection. Pourtant, comme le soulignait le Capt Pigeon durant son allocution, l'expérience de la guerre fait ressortir tout ce que l'individu peut enfouir, réprimer. De jeunes adultes qui étaient auparavant peu enclins à la spiritualité s'en remettaient parfois à la « clémence divine » incarnée par le « padre » quand on lui demandait, par exemple, d'accompagner un convoi. « Bien que les plus jeunes soient moins pratiquants que leurs parents ou leurs grands-parents, la symbolique chrétienne demeure », explique le Capt Pigeon.

La dernière partie de la présentation de l'aumônier portait sur des observations personnelles concernant la quête de sens, la remise en question et la naissance d'une spiritualité qu'il a remarquée pendant son déploiement. Une anecdote qu'il a racontée montrait bien comment la réalité en Afghanistan et les facteurs culturels bien particuliers à ce pays pouvaient provoquer un questionnement chez le militaire déployé. Un groupe de jeunes soldats canadiens travaillaient en collaboration avec un Afghan du même âge qu'eux. Montrant un cliché du groupe, l'aumônier a fait remarquer que l'âge était effectivement la seule similarité entre les hommes sur la photo. Si les jeunes canadiens entamaient leur vie adulte, l'afghan, lui, père de famille depuis l'âge de quatorze ans, semblait beaucoup plus avancé dans le temps. Comme l'espérance de vie en Afghanistan n'est que de 44 ans, déjà il approchait du midi de sa vie.

Pour clore son exposé, l'aumônier a projeté une diapositive accompagnée de musique afghane, pour ensuite faire défiler une série de photos qui dépeignaient le désarroi de l'enfance en Afghanistan, mais aussi sa beauté. Pensons aux sourires qui accompagnent, par exemple, les remerciements d'une mère quand son enfant quitte un hôpital de campagne canadien. En cela réside tout le bien qui est accompli par les FC là-bas.

A chaplain's view of the operational theatre in Afghanistan

By Steve Fortin

On a mild evening in late May, more than 40 people gathered in the basement of a bookstore in Montréal's Rosemont neighbourhood to hear Captain Claude Pigeon, chaplain of 3rd Battalion, Royal 22^e Régiment (3 R22^eR) in Valcartier talk about his role in Roto 4 of Operation ATHENA in Afghanistan.

The chaplain captivated his audience with a detailed four-part presentation that lasted more than one and a half hours. He started with an overview of the political, historical and social context in Afghanistan to help the audience better situate the country in its geostrategic universe, and grasp the implications of the participation of CF and multinational forces in the International Security Assistance Force.

The second part dealt with the role of a military chaplain in general and, more specifically, during a period of deployment in an operational theatre. The troops arriving in Afghanistan to take part in Roto 4 included more than 2 500 personnel from Quebec. While participation in the Afghanistan mission got just average media coverage in the rest of Canada, it was a completely different story in Quebec, where the French-language press made much of the upcoming departure of the Vandoos. The coverage created another source of anxiety for the soldiers, and the chaplain, mindful of the moral and spiritual well-being of his unit, went to work.

That, in a nutshell, is the chaplain's role as an essential presence. He supports the senior officers in their obligation to look out for the moral and spiritual well-being of the soldiers under their command. Thanks to him, the chain of command can better understand the

general state of mind of the troops because the padre develops a close relationship with his flock. "The padre is a privileged witness," says Capt Pigeon. "He follows his flock into action, providing a closeness and presence through his ministry. In a way, his work bears some resemblance to that of a street worker or a social worker."

But what makes this ministry different from any other is the unique microcosm of the operational theatre. The military chaplain, unlike a social worker, has to identify with his community and blend into it, and it's a highly unusual community. The soldiers are living in an inhospitable environment far from their loved ones, a situation that leads to a great deal of questioning and frustration. In the midst of this, the chaplain plays three roles – preacher, prophet and king. He helps soldiers look at what is happening to them and search for some meaning in it while he builds bridges between people and advocates reconciliation. It is also the chaplain's responsibility to intervene in cases of injustice and to help soldiers to speak up in front of their superiors. All in all, the chaplain's presence often helps to defuse explosive situations in a hostile environment seething with potential conflict.

After having discussed the chaplain's role, Capt Pigeon went on to describe the experiences of Canadian soldiers and of their families at home. He gave a rundown of the tasks soldiers perform in-theatre and talked about the daily life of the troops he worked alongside. He spoke of security operations and of combat, and about the many achievements of the Canadian troops, showing pictures of the 450 development projects they had worked on during his time there.

The chaplain also talked about the diverse backgrounds

of the Canadian soldiers he got to know over the course of his deployment. Some were married with young children, others single; some were believers but did not practice; some were less given to introspection. However, as Capt Pigeon points out, the experience of war brings to the fore everything an individual has buried and repressed. Young adults who previously had few spiritual inclinations would sometimes throw themselves on "divine mercy", asking the padre, for example, to accompany a convoy. "Although young people are less devout than their parents or grandparents, the Christian symbolism remains," explains Capt Pigeon.

The last part of the chaplain's presentation focussed on his personal observations about the quest for meaning, soul-searching and birth of spirituality he had noticed during his deployment. One of his anecdotes illuminated the way the situation in Afghanistan and the specific cultural factors of the country could lead soldiers to some serious soul-searching. A group of young Canadian soldiers was working with an Afghan man of the same age. Showing a picture of the group, the chaplain pointed out that the only similarity among the men in the picture was their chronological age. The young Canadians were just starting their adult lives, while the Afghan, a father since the age of fourteen, had already acquired a certain gravitas. With life expectancy in Afghanistan at 44, he was already approaching mid-life.

To wrap up his presentation, the chaplain projected a slide, accompanied by Afghan music, followed by a whole series of pictures showing the distress, but also the beauty, of childhood in Afghanistan. Simply put, a mother's smiles and words of thanks when her child leaves a Canadian field hospital are why the CF is there.

CFB Suffield implements innovative green plan

By Yvonne Jeffery

Launched in January, CFB Suffield's new green plan is already projected to save the base \$38 000 annually, a figure that is expected to grow substantially as more environmental initiatives are implemented.

"We've canvassed everyone," says green plan coordinator Susan Low, "from Canadian and British military members to civilian employees, contractors and military families living in nearby Ralston for ideas about how to carry out the work of the base, and their daily lives, in a more environmentally sustainable way. The result is a green plan that's not just being implemented by people across the base – it's actually being designed by them."

Ms. Low is the base environmental project coordinator with Defence Construction Canada, the Crown corporation that provides contracting, construction contract management and related infrastructure services to DND.

The vision for the plan and for the community's involvement originated with base commander Lieutenant-Colonel Malcolm Bruce, and comprises energy efficiency, fuel conservation, water conservation, waste reduction, species and ecosystem protection, and pollution prevention.

"In CFB Suffield's case, we have a very unique piece of Canada," says LCol Bruce. "Not only in the size and range of the training area, which is the largest in the Commonwealth, but in the fact that 458 km² of the training area was designated in 2003 as a national wildlife area. That's why Suffield is very much aware of environmental issues. This is one of the last vestiges of native prairie grasses, where 14 species at risk are proliferating as a result of the area's management."

He's clear on his goal to make Suffield the greenest base in the CF. "I believe that if you don't have ownership and buy-in from those who are going to implement an endeavour, you're not going to be successful," he says. "We aim to make thinking 'green' like thinking 'safety', to instil that same conscious thought process, so that before we action any activity, we consider how we can make it more green, more environmentally friendly."

As of the end of April, the green plan had received more than 120 suggestions complementing and augmenting Suffield's existing environmental programs. Ms. Low works with everyone involved, particularly base environment officer Wes Richmond, to investigate the feasibility of the suggestions and incorporate as many as possible into the plan. Every suggestion also goes to a green plan awards committee, with representatives from all the groups on the base, to reward the people who come up with the most interesting, innovative and feasible ideas.

The resulting environmental initiatives will be implemented using a phased approach. The first phase will include items that are easy and budget-friendly, such as behaviour changes. The second phase will focus on technology—including incorporating environmental factors into project design plans—and on making changes

to base standing orders to institutionalize the green plan's goals. The third phase will cover more expensive capital projects such as retrofitting for energy-conserving appliances.

"The phases aren't necessarily entirely independent," Ms. Low says. "Because we're looking at so many different areas and there are so many groups involved, we could be moving through the phases in different areas at different speeds."

Given the enthusiasm already shown throughout the base, the green plan is gaining significant momentum. "We want to get people thinking green in their day-to-day lives, spreading the news of conservation and environmental protection as they do everything else," says LCol. Bruce. "I'm very proud of the efforts folks here are making, and I think the green plan is just one more way that they'll show their stuff."



Kieran Smart (left), Jack Scott and Margaret Wall, Grade 4 students from Ralston School, show CFB Suffield green plan coordinator Susan Low their class composting project.

Kieran Smart (à gauche), Jack Scott et Margaret Wall, qui sont en quatrième année à l'école Ralston, accompagnés de Susan Low, coordonnatrice du Plan vert de la BFC Suffield, montrent le projet de compostage de leur classe.

La BFC Suffield adopte un plan environnemental innovateur

Par Yvonne Jeffery

Mis en œuvre en janvier, le nouveau plan environnemental de la BFC Suffield laisse déjà prévoir des économies annuelles de 38 000 \$, chiffre qui pourrait considérablement augmenter grâce au lancement de nouvelles initiatives du même ordre.

« Nous avons consulté tout le monde, des militaires canadiens et britanniques aux employés civils, aux contractuels et aux familles de militaires vivant à Ralston, le village voisin de la base, pour connaître leur opinion sur les façons de vivre et de travailler qui ne soient pas néfastes pour l'environnement », explique Susan Low, coordonnatrice du Plan vert. « Le résultat? Un Plan vert non seulement mis en œuvre par les gens de la base, mais aussi conçu par eux. »

M^{me} Low, de Construction de Défense Canada (CDC), est coordonnatrice des projets environnementaux de la base. CDC est la société d'État qui fournit des services de passation et de gestion de marchés de construction ainsi que des services connexes liés à l'infrastructure pour le MDN.

Le Lieutenant-colonel Malcolm Bruce, commandant de la base, a conçu l'idée qui a mené au plan et c'est lui qui a proposé de faire participer la collectivité. Le plan porte notamment sur l'efficacité énergétique, l'économie de carburant, la conservation des eaux, la réduction des déchets, la protection de l'écosystème et des espèces, et la prévention de la pollution.

« La région de la BFC Suffield est unique au Canada, déclare le Lcol Bruce, non seulement par la taille et l'étendue de la zone d'entraînement, la plus importante à ce titre dans tout le Commonwealth, mais aussi parce qu'on a fait une réserve faunique nationale de ses 458 kilomètres carrés en 2003. C'est d'ailleurs pour cette raison que la BFC Suffield est aussi sensible aux questions environnementales. Il s'agit d'un des rares endroits où l'on trouve encore des graminées indigènes, dont quatorze espèces en péril qui reprennent de la vigueur grâce à la saine gestion de la réserve. »

Le but du Lcol Bruce est clair : faire de Suffield la base la plus verte des FC. Selon lui, si les personnes qui doivent mettre une initiative en œuvre ne se sentent pas concernées et ne participent pas, le projet se soldera par un échec. « Nous cherchons à faire en sorte que protéger l'environnement soit aussi naturel que veiller à la sécurité, de manière à ce que, avant d'entreprendre toute activité, nous songions à la façon de procéder la plus verte possible, par souci de préserver l'environnement. »

À la fin avril, le Plan vert avait donné lieu à plus de 120 suggestions visant à compléter et à élargir les programmes environnementaux en vigueur à Suffield. M^{me} Low travaille avec toutes les personnes concernées, et plus particulièrement avec l'officier de l'environnement de la base, Wes Richmond, pour déterminer la faisabilité des suggestions et pour en intégrer le plus possible au plan. Toutes les suggestions sont aussi présentées à un comité, constitué de représentants de tous les groupes

d'intervenants de la base, qui décernera des prix aux personnes ayant proposé les idées les plus intéressantes, novatrices et viables.

Les initiatives environnementales qui en résulteront seront mises en œuvre par étapes. La première de celles-ci portera sur les projets simples et peu coûteux, comme les changements de comportement. La deuxième mettra l'accent sur la technologie, notamment en ce qui a trait à l'intégration de facteurs environnementaux dans la planification des projets, ainsi que sur les changements à apporter aux ordres permanents de la base afin d'institutionnaliser les objectifs du Plan vert. La troisième étape portera sur les projets nécessitant des investissements plus grands, tels que l'acquisition d'équipement favorisant l'économie d'énergie.

« Les différentes étapes ne sont pas nécessairement indépendantes les unes des autres, ajoute M^{me} Low. Comme nous ciblons beaucoup de secteurs différents et que de nombreux groupes participent au plan, les étapes pourraient se dérouler à des rythmes différents d'un secteur à l'autre. »

Le Plan vert suscite beaucoup d'enthousiasme à Suffield et prend de plus en plus d'importance. « Nous voulons amener les gens à penser vert au quotidien et à promouvoir la protection et la conservation de l'environnement dans tous leurs gestes, explique le Lcol Bruce. Je suis très fier des efforts de tous les gens d'ici, et je crois que le Plan vert leur donne une occasion de plus de montrer ce qu'ils savent faire. »

Un don qui rappelle un fait rarissime

Par Steve Fortin

Trouver des cas semblables pourrait se révéler difficile. La combinaison d'un père et d'un fils décorés au cours de deux conflits distincts est un fait d'armes rare. Une cérémonie sobre s'est déroulée le 23 mai dernier au Musée canadien de la



Henry Charles Byce, après la Première Guerre mondiale.

Henry Charles Byce, after the First World War.

guerre pour souligner un don fort particulier : l'ensemble des médailles décernées à deux générations de la famille Byce.

Henry Charles Byce, originaire de la municipalité de Westmeath, à l'est de Pembroke, en Ontario, et Charles Byce, son fils, ont combattu au cours de guerres différentes et ont tous les deux reçu la Médaille de conduite distinguée (DCM) pour leur courage. Le père a été décoré de la DCM pour ses actes du 8 et 9 août 1918 dans le secteur d'Amiens, en France, pendant la Première Guerre mondiale. Selon la citation publiée dans la *London Gazette*, le Sergent Byce et sa compagnie du Royal Montreal Regiment ont essuyé le tir nourri de mitrailleuses allemandes et, bien que blessé au cours de l'attaque, le sergent Byce a dirigé un assaut contre le poste ennemi, s'emparant des armes et faisant 31 prisonniers.

Le fils a reçu la même distinction pour souligner l'héroïsme dont il a fait preuve le 2 mars 1945 dans le secteur de la forêt de Hochwald, en Allemagne, pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Sergent intérimaire Byce commandait un peloton de la Compagnie C faisant partie d'une avancée. Après avoir occupé plusieurs bâtiments, lui et sa troupe ont soudainement été attaqués, entre autres, par quatre chars ennemis. Le Sgt Byce a lui-même détruit un des chars, mais les autres ont atteint les positions de son peloton. Néanmoins, sous ses ordres, les soldats ont arrêté et dispersé l'infanterie ennemie

qui accompagnait les chars. Bien que les Allemands l'aient invité à se rendre, Byce a refusé et, tout en protégeant ses hommes et en faisant feu sur l'ennemi, à qui il a infligé sept morts et onze blessés, il a permis à la Compagnie C de se retirer et de rejoindre son régiment.

Ce ne sont pas là les seules distinctions militaires qui ont été attribuées au duo père-fils. En plus de la DCM, deuxième plus importante récompense pour héroïsme au combat après la Croix de Victoria pour les militaires du rang, l'aîné des deux Byce a également été décoré de la Médaille militaire française, la deuxième médaille en importance décernée pour bravoure pendant la Première Guerre mondiale. Le fils Byce a, quant à lui, reçu la Médaille militaire selon la recommandation du commandant en chef de campagne pour saluer ses actes de bravoure pendant la Seconde Guerre mondiale.

Eric Fernberg, gestionnaire de la collection de vêtements et d'insignes du Musée de la guerre, explique l'importance des médailles qu'on offrira au musée. « On a décerné la DCM 1 984 fois. Pendant la Seconde Guerre mondiale, seulement 162 personnes l'ont reçue. Pour ce qui est de la Médaille militaire de France, elle a été instituée en 1852 et n'est précédée en importance que par la Légion d'honneur française; c'est en quelque sorte le pendant français de la DCM. Seulement 55 Canadiens ont reçu

cette médaille pendant la Première Guerre mondiale. »

Charles Byce, né à Chapleau dans le Nord de l'Ontario pendant que son père servait en Europe, est aussi un représentant des nombreux Métis du Canada qui ont servi le pays au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Compte tenu de l'exploit rarissime, c'est avec beaucoup de fierté que le Musée canadien de la guerre recevait M. Rick Byce, porte-parole de la famille et petit-fils de Henry Charles Byce. Ce dernier était accompagné d'une quarantaine de membres de sa famille pour présenter les deux précieux ensembles de médailles et en faire don au musée.

Article rédigé à l'aide de documents du Musée canadien de la guerre.



Charles Byce à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, avant son départ pour l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale.

Charles Byce in Saint John, New Brunswick, before leaving for Europe during the Second World War.

A gift that recalls a rare occurrence

By Steve Fortin

Finding similar cases would be difficult because fathers and sons receiving the same decoration in different wars is not a common occurrence. A recent ceremony held at the Canadian War Museum (CWM) marked the very special donation of the medals awarded to two generations of the Byce family.

Mr. Rick Byce and about 40 family members attended the ceremony to

donate medals awarded to his grandfather, Henry Charles Byce, for his service during the First World War, and to Charles Byce, in recognition of his Second World War service.

Henry Charles Byce, a native of the municipality of Westmeath, Ont. (east of Pembroke), was decorated for his acts on August 8 and 9, 1918, in the Amiens sector of France during the First World War. According to the citation published in the *London Gazette*, Sergeant Byce and

his company were under enemy machine gun fire. Although wounded during the attack, Sgt Byce led an assault on the enemy post, seized the weapons and took 31 prisoners.

His son received the same decoration for heroism March 2, 1945, in the Hochwald Forest sector, in Germany, during the Second World War. Acting Sergeant Byce was commanding a C Company platoon as part of an advance. After occupying several buildings, he and his troops came under attack by an enemy force that included four tanks. A/Sgt Byce destroyed one of the tanks himself, but although the other three reached his troops' positions, under his orders, his men stopped and dispersed the enemy infantrymen accompanying the tanks. Although the enemy invited A/Sgt Byce to surrender, he refused. Instead, he covered his men and kept firing on the enemy, killing seven and wounding 11, enabling C Company to withdraw from its position and rejoin its regiment.

These were not the only military awards the father and son received. In addition to the DCM, the second-highest award for gallantry in action (after the Victoria Cross) for all ranks below commissioned officers, the elder Byce also received France's *Médaille militaire*, the second-highest decoration for bravery awarded during the First World War.

His son received the Military Medal on the recommendation of his field commander-in-chief in recognition of his acts of bravery during the Second World War.

"The DCM was awarded 1 984 times," says Eric Fernberg, the CWM's dress and insignia collection manager, explaining the importance of the medals being donated to the museum. "During the Second World War, only 162 people received it. As for France's *Médaille militaire*, it was created in 1852 and is second in importance only to the French Legion of Honour, which makes it sort of the French equivalent to the DCM. Only 55 Canadians received it during the First World War."

Charles Byce, born in the northern Ontario town of Chapleau while his father was serving in Europe, is one of the many Canadian Métis who served during the Second World War.

With files from the Canadian War Museum.



STEVEN DARBY

L'ensemble de médailles de Henry Charles Byce donné au Musée canadien de la guerre.

Henry Charles Byce's medals, recently donated to the Canadian War Museum.

Kandahar school visit: A personal account

By Sgt Maranda Robertson

KANDAHAR AIR FIELD — As we dismounted in front of the school, I was immediately impressed with the children's English. Many of them came up to me, wanting to shake my hand. "Hello," they said, and "How are you?" and "What is your name?"

Twelve military women working within Joint Task Force Afghanistan accepted an invitation to visit the Siad Patsha School May 17. More than 500 children of members of the Afghanistan National Army (ANA) attend the school located a few minutes outside of Kandahar Air Field, near ANA training centre Camp Sharzi.

The morning of the visit, as we approached the barracks area, the children started running toward us, smiling and waving. They kept running after the vehicles so we, of course, smiled and waved back.

We went inside to meet with some of the students and teachers. I spent most of my time there with a Grade 7 class of girls aged 14 to 19, who seemed to really enjoy talking to women with vastly different life experiences.

I was particularly struck by the conversation I had with the science teacher, Nasreen. Speaking to us through an interpreter, she very kindly told us we were now her sisters, her family. She kept hugging us, and would hold our hands when talking to us.

Nasreen asked me if I was married. When I replied, "No", her response surprised me. "Good," she said. "Don't get married yet." I had been thinking that she might have thought less of me given my response and my age. I was pleasantly surprised that she proved my assumption wrong.

The students I spoke with studied English, Dari, math and science, among

other subjects. Every one of them said they want to go to university and become a doctor, a teacher or a journalist in the future. In their spare time, they like to cook, and their favourite thing to cook is rice.

The older girls were very different from the younger ones. The younger children all wanted their pictures taken and then asked to see the image right away. The older girls were very shy and did not want their pictures taken.

The teachers were so proud of the girls for their dedication and their intelligence. During our visit, the "Learn to Speak English" book came out, and a few of the girls attempted to teach us some Pashto and Dari, their two national languages. They were so cute; they covered their mouths and giggled shyly when we tried to pronounce Pashto words.

I also spoke with two teenage boys

while we were getting ready to leave. Both of them hope to attend university to become doctors. They are best friends. One boy asked me if I had gone to university. When I replied that I had, he remarked that he was impressed that so many Canadians are educated, and said it's a shame that so few Afghans are. His parting remarks have stayed with me. He told me that only three things matter to him other than education – God, the Prophet (peace be upon Him), and family.

As I begin my nine-month tour in Kandahar, I look forward to the hard work and enriching experiences that await me. The people of Afghanistan deserve our help, and are ready and willing to work with us with the hope of rebuilding their country.

Sgt Robertson, works within JTF Afghanistan HQ, and is a reservist from The Lorne Scots (Peel, Dufferin and Halton Regiment) in Brampton, Ont.

Une militaire visite une école de Kandahar

Par la Sgt Maranda Robertson

AÉRODROME DE KANDAHAR — Lorsque nous sommes arrivés devant l'école, j'ai tout de suite été impressionnée par la qualité de l'anglais que parlaient les enfants. Beaucoup se sont approchés de moi, voulant me serrer la main. Ils me saluaient, me demandaient comment j'allais et quel était mon nom.

Douze femmes militaires de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan ont accepté l'invitation de l'école Siad Patsha d'aller visiter les enfants, le 17 mai. Plus de 500 enfants de soldats de l'Armée nationale afghane (ANA) vont à l'école située à quelques minutes de l'aérodrome de Kandahar, près du centre d'instruction de l'ANA, le camp Sharzi.

Le matin de la visite, lorsque nous sommes arrivées près des casernes, les enfants se sont approchés de nous à toutes jambes, nous souriant et nous saluant. Ils couraient sans relâche derrière les véhicules. Évidemment, nous leur avons aussi souri et les avons salués de la main.

Nous sommes entrées dans l'école afin de rencontrer des élèves et des enseignants. J'ai passé la plupart de mon temps avec un groupe de jeunes filles âgées de 14 à 19 ans, qui sont en septième année. Elles semblaient fascinées de rencontrer des femmes ayant des expériences de vie totalement différentes des leurs.

J'ai été particulièrement touchée par une conversation que j'ai eue avec l'enseignante en sciences, Nasreen. S'adressant à nous à l'aide d'un interprète, elle nous a gentiment annoncé que nous étions désormais ses sœurs, sa famille. Elle ne cessait de nous embrasser et nous tenait les mains en nous parlant.

Nasreen m'a demandé si j'étais mariée. Lorsque je lui ai répondu que non, sa réponse m'a étonnée. « C'est bien, a-t-elle rétorqué. Ne te marie pas tout de suite. » J'aurais cru que son opinion de moi se serait détériorée, compte tenu de ma réponse et de mon âge. J'ai été agréablement surprise que ce soit tout le contraire.

Les élèves avec qui j'ai parlé suivent, entre autres, des cours d'anglais, de dari, de math et de sciences. Tous ont affirmé qu'ils voulaient aller à l'université pour devenir médecins, enseignants ou journalistes. Dans leurs temps libres, ils aiment cuisiner, et leur plat favori est le riz.

Les filles plus âgées étaient très différentes de leurs cadettes, qui voulaient toujours qu'on les prenne en photo et voir l'image tout de suite. Elles étaient très timides et ne voulaient pas qu'on les photographie.

Les enseignants étaient très fiers des filles, qui sont dévouées et intelligentes. Lors de notre visite, certaines des étudiantes se sont servies du manuel d'apprentissage de l'anglais pour nous apprendre quelques mots de pachto et de dari, leurs deux langues nationales. Elles étaient mignonnes, se couvrant les lèvres pour cacher leur rire timide lorsque nous tentions de prononcer des mots de pachto.

J'ai également parlé à deux adolescents lorsque nous nous préparions à partir.

Les deux jeunes hommes, qui sont des amis très proches, veulent aller à l'université et devenir médecins. L'un d'eux m'a demandé si j'avais fait des études supérieures. Lorsque je lui ai dit que oui, il m'a avoué qu'il était impressionné de voir que tant de Canadiens sont instruits et que c'est dommage que si peu d'Afghans le soient. Ses propos sont restés gravés dans ma mémoire. Il m'a dit que seules trois choses, à part l'instruction, sont importantes à ses yeux : Dieu, le Prophète, béni soit-il, et la famille.

Je commence à peine ma période de service de neuf mois à Kandahar et j'envisage avec enthousiasme le travail difficile et les expériences enrichissantes qui m'attendent. Les Afghans méritent notre aide; ils sont prêts à travailler avec nous à la reconstruction de leur pays et sont heureux de le faire.

La Sgt Robertson, réserviste de The Lorne Scots (Peel, Dufferin and Halton Regiment), de Brampton, en Ontario, travaille au QG de la FOI Afghanistan.



CPL JEAN-FRANÇOIS NÉRON

Members of the Kandahar Provincial Council pose with members of the Standing Committee on National Defence (SCOND) during a visit to Afghanistan May 26-27.

Du 26 au 27 mai, des membres du Comité permanent de la défense nationale ont visité l'Afghanistan. Ci-contre, on les voit accompagnés de membres du conseil provincial de Kandahar.

Forty-two years and still flying strong

By Lesley Craig

With two half-brothers in the Forces, one each in the Navy and Army, joining the RCAF may have seemed a logical decision for Master Warrant Officer Ken Desormeaux. However, he recalls a photo of his uncle, who was in the Air Force during the Second World War, and says, "I just liked the look of him better."

Emulating his uncle's look led MWO Desormeaux to discover that the battle dress uniform of the 1960s was made mostly of wool. "It was so scratchy," he remembers ruefully, "you had to wear long johns under it."

With 42 years of Regular Force service under his belt—he signed on April 27, 1966—MWO Desormeaux recently received his Canadian Forces Decoration Three. The longest serving member of the Air Force was honoured to accept his decoration from Daniel Ross, Assistant Deputy Minister Materiel, in the presence of the Command Chiefs of the Air, Maritime, Land and Defence Staffs.

His years of service have offered MWO Desormeaux a wide variety of experiences, but the highlight of his career was "definitely my two tours in Germany," he says. Newly married, he was posted in 1968 to RCAF Station Zweibrücken, where he thoroughly

enjoyed servicing the CF-104 Starfighter. "It was a technician's dream to work on," he remembers.

Leaving Canada, he and his wife had a 16-hour flight on a CC-106 Yukon from Trenton to Lahr, Germany, where they boarded a military bus to take them to Zweibrücken. Coming home, the flight took less than half the time on one of the new CC-137s (the CF's former Boeing 707-320C jet transport fleet).

While MWO Desormeaux was posted to CFB Bagotville in 1980, he was selected to be the maintenance crew chief of the Team Canada sent to the William Tell Weapons Meet at Tyndall Air Force Base in Florida. Flying CF-101 Voodoos, the team came in an impressive second place, losing by less than 100 points.

Over the course of his career, MWO Desormeaux has worked in nearly every arena the Air Force offers, from transport through rescue and recovery to mobile repair, and others. He has served in theatres of operations including Rwanda, Bosnia-Herzegovina and Afghanistan.

Though he plans to retire this September, on his 60th birthday, MWO Desormeaux will certainly not have any trouble keeping busy – as if tree trimming and shaping, fishing and woodworking aren't enough, he intends to build himself a house.



MWO/Adjum Desormeaux

CPL KEVIN SAUVÉ

Toujours aussi actif après quarante-deux ans de service

Par Lesley Craig

Ayant deux demi-frères dans les Forces canadiennes, un dans la Marine et l'autre dans l'Armée de terre, la décision de l'Adjudant-maître Ken Desormeaux de s'enrôler dans l'Aviation royale du Canada (ARC) pouvait sembler logique. Ce dernier se rappelle toutefois une photo de son oncle, qui faisait partie de la Force aérienne pendant la Seconde Guerre mondiale, et confie : « Son allure me plaisait davantage. »

En voulant marcher sur les traces de son oncle, l'Adjum Desormeaux a rapidement découvert que les vêtements de combat des années soixante étaient presque entièrement faits de laine. « L'uniforme était tellement piquant qu'il fallait porter un caleçon long en

dessous », se rappelle-t-il, penaud.

Après 42 ans de service dans la Force régulière, à laquelle il s'est joint le 27 avril 1966, l'Adjum Desormeaux a récemment reçu la troisième agrafe de la Décoration des Forces canadiennes. Le militaire en service depuis le plus longtemps dans la Force aérienne a eu l'honneur de recevoir sa décoration de Daniel Ross, Sous-ministre adjoint (Matériels), en présence des chefs d'état-major de la Force aérienne, de la Force maritime et de l'Armée de terre, ainsi que du CEMD.

Les années de service de l'Adjum Desormeaux ont permis à ce dernier de vivre toutes sortes d'expériences, mais, selon lui, le point saillant de sa carrière a très certainement été ses deux affectations en Allemagne. Nouvellement marié, il a été affecté en 1968 à la station

de l'ARC de Zweibrücken, où il a vraiment aimé assurer l'entretien du CF-104 Starfighter. Il se rappelle que, pour un technicien, « s'occuper d'un tel appareil était un rêve ».

À leur départ du Canada, sa femme et lui ont effectué un vol de 16 heures à bord d'un CC-106 Yukon. Ils sont partis de Trenton pour atterrir à Lahr, où ils sont montés dans un autobus militaire qui les a amenés à Zweibrücken. Au retour, le vol a duré deux fois moins de temps qu'à l'aller, à bord d'un des nouveaux CC-137, l'ancien avion de transport à réaction Boeing 707-320C des FC.

Durant son affectation à la BFC Bagotville, en 1980, l'Adjum Desormeaux a été nommé chef du personnel d'entretien de l'équipe canadienne participant à la compétition William Tell, à la base aérienne

de Tyndall, en Floride. Aux commandes de CF-101 Voodoo, l'équipe y a remporté une impressionnante deuxième place, à moins de 100 points de l'équipe gagnante.

Au cours de sa carrière, l'Adjum Desormeaux a travaillé dans presque tous les secteurs de la Force aérienne, qu'il s'agisse du transport, de l'évacuation et du sauvetage, de l'équipe mobile de réparations ou d'autres. Il a aussi servi dans divers théâtres d'opérations, notamment au Rwanda, en Bosnie-Herzégovine et en Afghanistan.

Bien qu'il projette de prendre sa retraite en septembre, à son 60^e anniversaire, l'Adjum Desormeaux n'aura aucun problème à rester actif. Comme si la taille des arbres, la pêche et le travail du bois ne suffisaient pas, il a l'intention de se construire une maison!



Contact — Trenton, en Ontario, le 23 mai

- Sentier de cailloux : Des élèves du Goodwin Learning Centre recueilleront six millions de cailloux en vue d'aménager un sentier dans leur jardin de la paix. Chaque caillou représentera une victime de l'Holocauste. Par ailleurs, l'Unité de motocyclette des anciens combattants du Canada participe à une activité de financement pour appuyer ce projet.

Journal Adsum — Montréal, au Québec, le 22 mai

- Une balade en motocyclette pour les soldats : Plus de 400 motocyclistes de l'Ontario et du Québec ont appuyé les soldats, formant une colonne d'un peu plus d'un kilomètre.

The Western Sentinel — Edmonton, en Alberta, le 15 mai

- Une artiste honorée : L'artiste Dolly Bolen a reçu un certificat de remerciement pour son tableau « Northern Tears », peint en l'honneur des soldats canadiens tombés au champ d'honneur.

The Contact – Trenton, Ont. (May 23)

- Path of pebbles: Students of the Goodwin Learning Centre are collecting six million pebbles to create a path in their Peace Garden, with each pebble representing a Holocaust victim. The Canadian Army Veterans Motorcycle Unit is participating in a fundraiser to support the project.

Journal Adsum – Montréal, Que. (May 22)

- Riding for troops: More than 400 motocyclists from Ontario and Quebec turned out to support the troops, riding in a column just over a kilometre long.

The Western Sentinel – Edmonton, Alta. (May 15)

- Artist recognized: Artist Dolly Bolen receives a certificate of appreciation for her painting "Northern Tears", created in honour of fallen Canadian soldiers.

NAVY

Three navies, one horizon

By Lt(N) Kevin Whiteside

Her Majesty's Canadian Ships *Ottawa* and *Regina* took part in a tri-lateral naval exercise in Asia-Pacific waters from May 12 to 15 as part of WESTPLOY 08.

WESTPLOY, a naval deployment in the western Pacific, is part of the Canadian Navy's strategy to build strong ties with the navies of Asia-Pacific countries, thereby promoting peace and security in the region.

This exercise combined the efforts of Canadian, Japanese and US military forces. After relocating to the southeast China Sea from the northwest Pacific due to the onset of Typhoon Rammasun, *Ottawa* and *Regina* were first met by the destroyer USS *Curtis Wilbur* May 12. Early the next morning, the three ships were joined by host Japan Maritime Self-Defence Force (JMSDF) ships *Hatakazi* and *Inazuma* for the official start of the exercise.

The purpose of the exercise was "to enhance maritime interoperability for collective maritime security and international trade," according to Commodore Nigel Greenwood, Commander Canadian Fleet Pacific.

During the two-day intense interaction, the five ships, along with Canadian and JMSDF helicopters, conducted coordinated surface and subsurface warfare exercises, and practised their bridge teams with precision ship handling. The ships worked together seamlessly, adapting to each others' tactics.

"The Canadian units were very impressed with the professionalism and strong naval tradition of the Japan Maritime Self-Defence Force," said Cmdre Greenwood.

As part of WESTPLOY, the two Canadian ships will also make port visits to six northeast Asian countries, China, Japan, South Korea, the Philippines, Singapore and Vietnam.



LT MARGUERITE DODDS-LEPINKSI

Cmdre Nigel Greenwood (right foreground), Commander Canadian Fleet Pacific, and Cdr Martin Teft, HMCS *Ottawa* CO, are greeted by Senior Captain Wu Wei Hua (left foreground) and staff at the Yangtze pier in Shanghai, China. *Ottawa* was alongside for a four-day port visit in May.

Le Cmdre Nigel Greenwood (à droite), commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, et le Capf Martin Teft, commandant de NCSM *Ottawa*, sont accueillis par le capitaine supérieur Wu Wei Hua (à gauche) et son personnel au quai Yangtze à Shanghai, en Chine. Le NCSM *Ottawa* a fait une escale de quatre jours à cet endroit en mai.

Trois marines, un seul horizon

Par le Ltv Kevin Whiteside

Les navires canadiens de Sa Majesté *Ottawa* et *Regina* ont participé à un exercice naval avec deux autres pays dans les eaux de l'Asie du Pacifique, du 12 au 15 mai, dans le cadre de l'exercice WESTPLOY 08.

WESTPLOY, déploiement naval dans l'ouest du Pacifique, fait partie de la stratégie de la Marine canadienne visant à tisser des liens solides avec les pays d'Asie du Pacifique, en vue de promouvoir la paix et la sécurité dans la région.

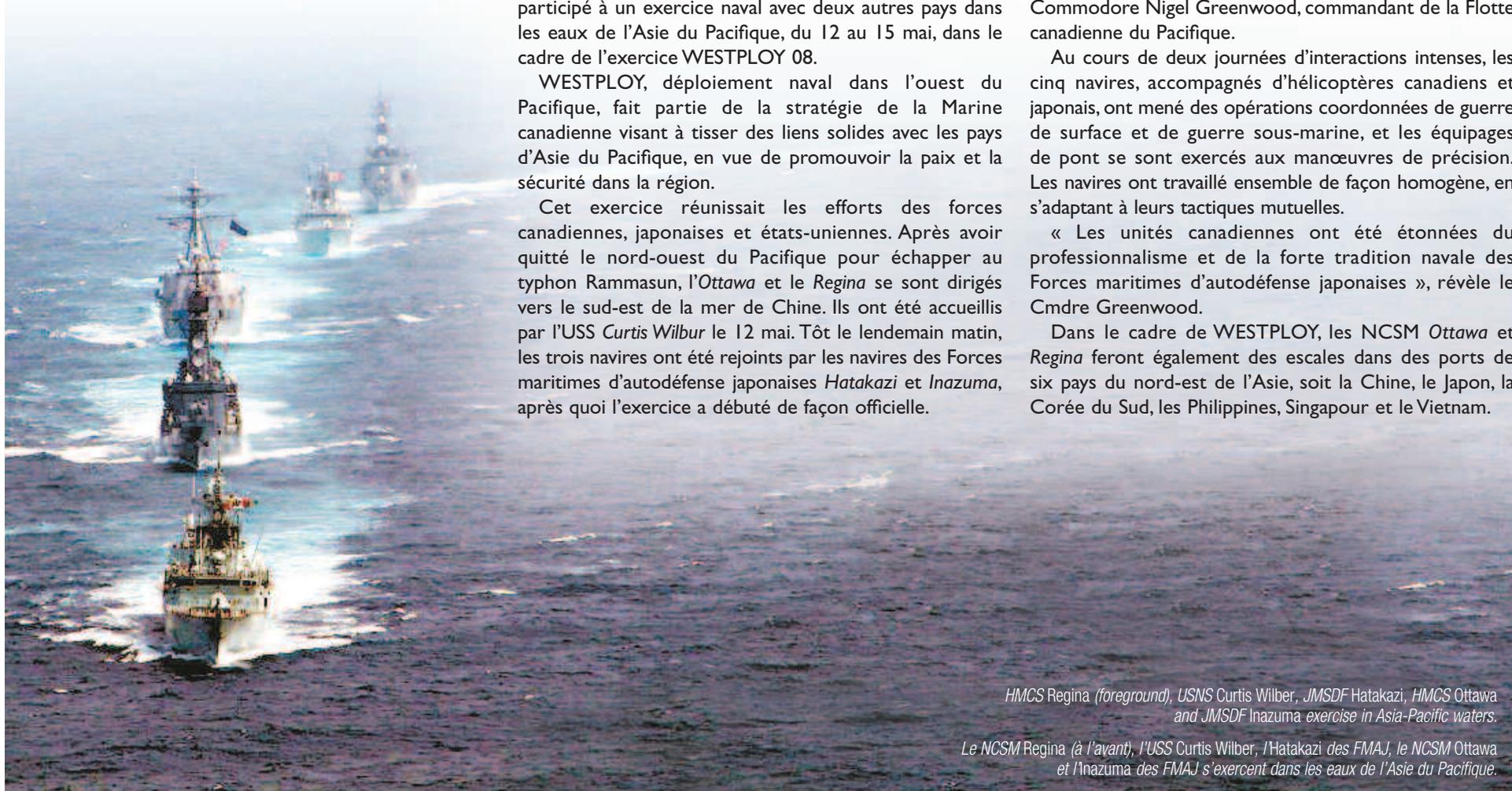
Cet exercice réunissait les efforts des forces canadiennes, japonaises et états-uniennes. Après avoir quitté le nord-ouest du Pacifique pour échapper au typhon Rammasun, l'*Ottawa* et le *Regina* se sont dirigés vers le sud-est de la mer de Chine. Ils ont été accueillis par l'USS *Curtis Wilbur* le 12 mai. Tôt le lendemain matin, les trois navires ont été rejoints par les navires des Forces maritimes d'autodéfense japonaises *Hatakazi* et *Inazuma*, après quoi l'exercice a débuté de façon officielle.

L'exercice avait pour but d'améliorer l'interopérabilité maritime de manière à favoriser la sécurité maritime collective et le commerce international, selon le Commodore Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique.

Au cours de deux journées d'interactions intenses, les cinq navires, accompagnés d'hélicoptères canadiens et japonais, ont mené des opérations coordonnées de guerre de surface et de guerre sous-marine, et les équipages de pont se sont exercés aux manœuvres de précision. Les navires ont travaillé ensemble de façon homogène, en s'adaptant à leurs tactiques mutuelles.

« Les unités canadiennes ont été étonnées du professionnalisme et de la forte tradition navale des Forces maritimes d'autodéfense japonaises », révèle le Cmdre Greenwood.

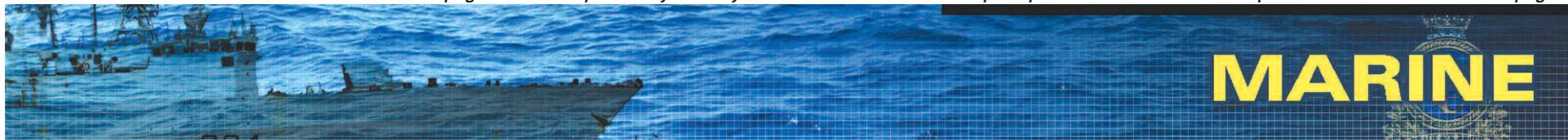
Dans le cadre de WESTPLOY, les NCSM *Ottawa* et *Regina* feront également des escales dans des ports de six pays du nord-est de l'Asie, soit la Chine, le Japon, la Corée du Sud, les Philippines, Singapour et le Vietnam.



HMCS *Regina* (foreground), USNS *Curtis Wilber*, JMSDF *Hatakazi*, HMCS *Ottawa* and JMSDF *Inazuma* exercise in Asia-Pacific waters.

Le NCSM *Regina* (à l'avant), l'USS *Curtis Wilbur*, l'*Hatakazi* des FMAJ, le NCSM *Ottawa* et l'*Inazuma* des FMAJ s'exercent dans les eaux de l'Asie du Pacifique.

JAPAN MARITIME SELF-DEFENCE FORCE/FORCES MARITIMES D'AUTODÉFENSE JAPONAISES



Task group donates toys to sick kids

By LCdr Marie-Claude Gagné

SPLIT, CROATIA — At first, the idea was to provide sick children with teddy bears to cuddle, a warm gesture from the many personnel within Task Force Arabian Sea (TFAS) who understand the importance of kindness to a youngster's recovery. In no time, however, the idea transformed into a generous and well-orchestrated campaign, tailored to the specific needs of children in the Firule Medical Centre in Split, Croatia. The hospital treats and cares for children but lacks the resources to keep their minds and fingers occupied during hospitalization.

The initiative arose in HMCS *Iroquois* but was promptly mirrored in HMCS *Calgary*, under the guidance of XO Lieutenant-Commander Arv Aujla, and HMCS *Protecteur*, with the help of ship's padre Captain Steve Heemskerk. In *Iroquois*, the onboard coordinator was ship's padre Capt Liam Thomas who, in less than four days, went from trying to identify the best way to raise money for this cause to wondering how the more than \$8 500 raised by the three ships'

companies could be spent.

"Without the help of the FLS [Forward Logistic Site] staff, this would not have been possible," Capt Thomas said, indicating that the initial contact and entire liaison between the task group at sea and the hospital was performed by FLS CO LCdr Dave Colbourne and his team, along with the local Split liaison team. "They worked really hard," Capt Thomas said, "and did an amazing job at meeting the needs identified by the head nurse of the children's ward in such a short amount of time."

The FLS is a ground support team made up of logisticians and traffic and administration technicians who work behind the scenes to coordinate the travel of personnel, shipment of supplies and arrangement of services to address a task force's every need. Their work is essential to the success of the mission.

All the participants agreed that the time spent with the children—seeing their reactions to the donations and the plush Canadian Moose toys that were handed out—made the experience truly memorable.



SGT BLAIR MEHAN

Crew members from HMC Ships *Calgary* and *Iroquois* present gifts to patients on the children's ward of the Firule Medical Centre in Split, Croatia.

Des membres des équipages des NCSM *Calgary* et *Iroquois* remettent des cadeaux à des enfants au Centre hospitalier Firule de Split, en Croatie.

Des marins offrent des jouets à des enfants malades

Par la Capc Marie-Claude Gagné

SPLIT, CROATIE — Au début, on pensait offrir des ours en peluche aux enfants malades, un geste chaleureux de la part de nombreux membres de la Force opérationnelle en mer d'Oman qui comprennent l'importance de la gentillesse dans la convalescence des enfants. En un clin d'œil, par contre, l'idée s'est transformée en une campagne fructueuse et bien organisée, adaptée spécialement aux besoins des enfants du Centre hospitalier Firule à Split, en Croatie. Ce dernier traite les enfants, mais manque de ressources pour garder leur esprit et leurs petits doigts occupés durant leur hospitalisation.

Le projet est né à bord du NCSM *Iroquois*, après quoi l'ont adopté les marins du NCSM *Calgary*, sous la direction du Capitaine de corvette Arv Aujla, second du navire, ainsi que ceux du NCSM *Protecteur*, avec l'aide du Capitaine Steve Heemskerk, aumônier du navire. À bord de l'*Iroquois*, le Capt Liam Thomas, aumônier du navire, s'est fait le coordonnateur du projet. En moins de quatre jours, il est passé de la recherche du meilleur moyen d'amasser des fonds pour le projet à se demander comment dépenser la somme de plus de 8 500 \$

recueillie par les équipages des trois navires.

« Sans l'aide du personnel du site logistique de l'avant [SLA], le projet n'aurait jamais pu se concrétiser », révèle le Capt Thomas, mentionnant que le premier contact et toutes les liaisons entre le groupe opérationnel en mer et l'hôpital avait été faits par le Capc Dave Colbourne, commandant du SLA, et son équipe, appuyés par l'équipe de liaison de Split. « Ils ont travaillé très fort et ils ont fait un boulot remarquable, répondant en très peu de temps aux besoins cernés par l'infirmière en chef du service pédiatrique », explique le Capt Thomas.

Le SLA est une équipe de soutien au sol composée de logisticiens et de techniciens en mouvements et en administration qui travaillent dans l'ombre pour coordonner les déplacements de personnel, la livraison de matériel et les services à prévoir pour répondre à tous les besoins d'une force opérationnelle. Leur travail est essentiel à la réussite de la mission.

Tous les participants s'entendent pour dire que passer du temps avec les enfants et voir leur réaction aux dons et aux orignaux canadiens en peluche a fait du projet une expérience véritablement mémorable.



2LT/SLT CAMERON HILLIER

Remembering sailors from the War of 1812

Representatives of the Canadian Coast Guard (CCG), the City of Hamilton, Ont., underwater survey company ASI Group, Parks Canada and the US and Canadian navies gather on the bow of CCGS *Griffon* May 15 following a memorial service for the fallen sailors of US Ships *Hamilton* and *Scourge*. The schooners sank in a sudden squall on Lake Ontario during the War of 1812, and the City of Hamilton has launched a project to preserve the wrecks. A remote operating vehicle operations team comprising Fleet Diving Unit (Atlantic), Parks Canada and ASI Group assisted in research and observation operations.

En souvenir des marins de la guerre de 1812

Des représentants de la Garde côtière canadienne (GCC), de la ville de Hamilton, de l'entreprise d'analyse sous-marine ASI Group, de Parcs Canada et des marines états-unienne et canadienne se sont réunis sur le NGCC *Griffon*, le 15 mai, après un service commémoratif en mémoire des marins des navires états-unien *Hamilton* et *Scourge*. Les goélettes ont coulé lors d'un grain soudain sur le lac Ontario, durant la guerre de 1812. La ville de Hamilton a mis sur pied un projet pour préserver les épaves. Une équipe composée de membres de l'Unité de plongée de la Flotte (Atlantique), de Parcs Canada et de ASI Group a participé aux opérations de recherche et d'observation à l'aide d'un véhicule sous-marin téléguidé.



Army Reserve punching well above weight

By Paul Mooney

Army reservists are performing superbly at all levels despite an extremely brisk tempo and sharply increased demands on their service, said Chief of Staff, Land Reserves Brigadier-General Gary O'Brien in a recent interview about the Army Reserve.

"The Army Reserve is punching way above its weight," he said. "We're deploying 10 per cent of our force internationally, including [in] Afghanistan. We're conducting training on the armoury floor and in the training centres. Over 30 per cent of reservists are working full-time, which leaves a huge burden on the people left back in the armouries. But all of this provides a significant, critical back-fill to the Army and the CF. Canadians can be very proud of the way these young men and women are performing."

Reserve soldiers have been providing a meaningful percentage of the troops on international missions and will make up about 20 percent of Roto 6 to Afghanistan this year. BGen O'Brien is extremely proud of the way the soldiers have performed in-theatre. "They have answered the call and fought combat missions side-by-side with their Regular Force brothers and sisters," he said. "They've performed all of the tasks that have been asked of them on operations, have proven themselves well beyond expectations and have built the kind of credibility the Army Reserve has sought for some time. There is a saying in Afghanistan – There are no cap badges on helmets."

While praising the courage and skill of Army reservists serving in combat, the general emphasized that those who serve back in Canada are just as crucial to the effort. "I am just as proud of those Reserve soldiers who, night after night, weekend after weekend, continue to support and sustain their Reserve units at home," he said. "Whether they serve in units or in Brigade or Area headquarters, people are stepping up and taking on that extra bit of work to ensure that things get done. They are the unsung heroes and the people who keep the institution going—sometimes they aren't recognized for what they do—but we depend on them day in and day out. They provide the stability required to support the operational flow."

BGen O'Brien noted that the Army has a two-mission stream – domestic ops will be the purview of the Reserve Army supported by the Regular Force, while the expeditionary fight will be led by the Regular Force and augmented by the Reserve. Under Army Reserve

Transformation and the Land Capability Development Plan, the Reserves are focussing on generating the capabilities needed for domestic security. "We do, very clearly, see the creation of a domestic ops capability as important to the Reserve Army," he emphasized.

BGen O'Brien discussed other issues, including:

- Sustaining the Army Reserve's current level of activity will become difficult and senior officers are studying the problem now. He also noted that the Army Reserve, like the Regular Force, is asking a great deal of its senior non-commissioned members.
- Senior officers are also studying the Reserve capabilities that will be required within the larger context of the Army's future requirements.
- Reserve soldiers recognize the high value of their skills in areas such as civil-military cooperation (CIMIC) and psychological operations (PSYOPS).
- Because the Army Reserve now force-generates and deploys for the entire Army, and given the importance of CIMIC and PSYOPS to today's operations, they will likely be expanded in future.

- While Reserve soldiers are having some difficulty calculating their benefits under the new pension plan, efforts are underway to simplify the process and provide more information. BGen O'Brien called the plan a major improvement and urged all Reserve soldiers to take a close look at the benefits they can enjoy through the new plan.
- While the general praised legislators who adopt laws across Canada ensuring that Reservists who serve on deployments enjoy job protection, he said more communication is needed to ensure that the new laws and regulations match the Army Reserve's requirements.

Finally, BGen O'Brien said the Army is now acting like there really is One Army. "We see it in areas such as the fielding of new kit," he said. "The Army Reserve is not an afterthought – it is now fully incorporated into all major acquisition projects. I know that we have an Army chain of command that is engaged and conscious of the Reserve effort. We look forward to future investment in this capability."



SGT CRAIG FIANDER

Capt Richard Nolan, 56 Field Engineer Squadron, St. John's, and Capt Clayton Ereat, 2nd Battalion, The Royal Newfoundland Regiment, Corner Brook, N.L., talk with an Afghan farmer. The soldiers were on a patrol, checking on CIMIC-sponsored projects.

Le Capt Richard Nolan, du 56^e Escadron du génie basé à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador, et le Capt Clayton Ereat, du 2^e Bataillon du Royal Newfoundland Regiment, basé à Corner Brook, également à Terre-Neuve-et-Labrador, s'entrelient avec un fermier. Les militaires étaient partis en patrouille pour mesurer les progrès des projets parrainés par l'équipe de coopération civilo-militaire.

The Way Ahead

BGen O'Brien said it is clear that sustainment is going to become an issue for the Army Reserve in the next couple of years as the requirement for Reservists to deploy rises to between 500 and 600 per rotation.

"We are certainly concerned about this," he said. "First of all, we are trying to fully understand the dynamic. We have engaged senior Army reservists who are working to understand the problem. It is clear that there are more full-time jobs for Army reservists than there are Reservists looking for full-time work."

"But before we go out and say we need 20 000 or 30 000 people, we want to get the science right. We want to do a thorough analysis of the requirements and the demands the Army will place on the Army Reserve. Then, with direction, we will begin to deliver those capabilities."

The Chief of Staff, Land Reserves stressed that

Army Reserve Transformation is embedded in Army Transformation and nested in the Land Capability Development Plan, so it is a holistic plan based on One Army.

"I'm hoping that within the next 12 months we will have the information compiled that will allow us to begin to modify our structure to align it more closely with the capabilities we must generate on a consistent basis for the Army," BGen O'Brien explained. "We're not expecting any substantial Reserve growth for the next little while, so any changes in structure will come from within."

"We believe that by 2011 we will be in a position to look at the next build of the Army Reserve – possible expansion to add additional capabilities we require to support the "Long War," to support sustainment, and that will continue until we reach the Army of Tomorrow in 2021."

Like the Regular Force, the Army Reserve is asking a great deal of its senior NCOs, BGen O'Brien noted. "In terms of the social dynamic, these people are often at a time in life when they've been out of school for a few years, they are probably married with a young family and are beginning their civilian careers, facing all of the pressures those things will bring – and just exactly at the time when we are asking them to do more on the armoury floor," he said. "There are no easy answers to this. In our current system, there are no incentives to entice them – there is simply the joy of soldiering, loyalty and all of the other positive things they express."

"But we recognize that this is an issue, so we are making an effort to focus on the production of junior leaders, to broaden that base and take the pressure off those who are stepping up to contribute so much now."



La Réserve de l'Armée de terre ne chôme pas

Par Paul Mooney

OTTAWA (Ontario) — Les réservistes de l'Armée de terre font un excellent travail à tous les égards malgré un rythme opérationnel extrêmement soutenu et une forte augmentation des demandes qu'on leur présente, a déclaré le Brigadier-général Gary O'Brien, chef d'état-major de la Réserve de l'Armée de terre, au cours d'une entrevue récente portant sur la Réserve de l'Armée de terre.

« La Réserve de l'Armée de terre joue dans la cour des grands », a-t-il indiqué. « Nous déployons 10 p. 100 de nos forces à l'échelle internationale, y compris en Afghanistan. Nous effectuons l'instruction dans des manèges militaires et des centres d'entraînement. Plus de 30 p. 100 des réservistes sont employés à temps plein, ce qui impose un lourd fardeau aux personnes travaillant dans les manèges militaires. Cependant, les réservistes sont des remplaçants essentiels à l'Armée de terre et aux FC. Les Canadiens peuvent être très fiers du travail accompli par ces jeunes hommes et femmes. »

Un nombre assez élevé de réservistes participent aux missions internationales, et ces derniers représenteront environ 20 p. 100 de l'effectif de la roto 6 en Afghanistan cette année. Le Bgén O'Brien déclare être extrêmement fier du travail des réservistes en Afghanistan. « Ils ont répondu à l'appel et ont pris part aux missions de combat aux côtés de leurs confrères de la Force régulière », a-t-il souligné. « Ils ont effectué toutes les tâches qui leur ont été assignées pendant les opérations, ont dépassé les attentes et ont établi la crédibilité que la Réserve de l'Armée de terre tentait d'acquiescer depuis un certain temps. Il existe un dicton en Afghanistan : il n'y a pas d'insigne de coiffure sur les casques. »

Bien qu'il fasse l'éloge du courage et des compétences des réservistes de l'Armée de terre participant au combat, le chef d'état-major de la Réserve de l'Armée de terre a insisté sur le fait que les efforts déployés par ceux qui servent au Canada sont tout aussi importants. « Je suis aussi fier des réservistes qui, soir après soir, fin de semaine après fin de semaine, continuent d'appuyer les unités de la Réserve au pays. Qu'ils servent au sein d'unités, de quartiers généraux de brigades ou de secteurs, les réservistes effectuent des travaux supplémentaires pour veiller à ce que les tâches soient accomplies. Ils sont des héros méconnus qui assurent le bon fonctionnement des établissements. Leurs efforts passent parfois inaperçus, mais nous comptons sur eux jour après jour. Ils fournissent la stabilité nécessaire pour appuyer le rythme opérationnel. »

Le Bgén O'Brien a expliqué que la mission de l'Armée de terre compte deux volets : les opérations nationales seront l'apanage de la Réserve de l'Armée de terre appuyée par la Force régulière, alors que le corps expéditionnaire sera dirigé par la Force régulière et renforcé par la Réserve. Conformément à la transformation de la

Réserve de l'Armée de terre et au Plan de développement des capacités de la Force terrestre, les Forces de réserve se concentrent sur la mise sur pied des capacités nécessaires pour assurer la sécurité nationale. « Nous sommes très conscients que la création d'une capacité opérationnelle nationale constitue une priorité pour la Réserve de l'Armée de terre », a-t-il déclaré.

Voici d'autres remarques qu'a faites le Bgén O'Brien :

- Il deviendra difficile de maintenir le niveau d'activité actuel de la Réserve de l'Armée de terre. Les officiers supérieurs étudient actuellement la question. Le Bgén O'Brien a également laissé entendre que la Réserve de l'Armée de terre, tout comme la Force régulière, exige beaucoup des sous-officiers supérieurs.
- Les officiers supérieurs examinent également les capacités de la Réserve dont on aura besoin dans le contexte plus vaste des exigences futures de l'Armée de terre.
- Les réservistes ont reconnu la haute valeur de leurs compétences dans des domaines tels que la coopération civilo-militaire et les opérations psychologiques que la Réserve met en œuvre et déploie pour l'ensemble de l'Armée de terre. Étant donné leur importance relativement aux opérations actuelles, il est fort possible qu'on approfondisse ces capacités à l'avenir.
- Bien que les réservistes aient de la difficulté à calculer leur pension selon le nouveau régime de pension, on déploie des efforts afin de simplifier le processus et de fournir plus d'information. Le Bgén O'Brien a expliqué que le plan était une amélioration considérable et a invité tous les réservistes à examiner de près les avantages auxquels ils ont droit dans le cadre du nouveau régime.
- Le Bgén O'Brien a fait l'éloge des législateurs qui adoptent des lois partout au Canada pour faire en sorte que les réservistes participant à des déploiements bénéficient d'une protection de l'emploi. Il a toutefois mentionné que du travail reste à faire pour garantir que les nouvelles lois et les nouveaux règlements concordent avec les besoins de la Réserve de l'Armée de terre.

Enfin, le Bgén O'Brien a déclaré que l'Armée de terre agit désormais selon le concept de l'Armée unifiée. « C'est évident dans des activités telles que la distribution de nouvelles troupes aux soldats », a-t-il expliqué. « La Réserve de l'Armée de terre n'est pas le produit d'une réflexion après coup. Elle participe pleinement à tous les grands projets d'acquisition. Je sais que nous disposons d'une chaîne de commandement responsable et consciente des efforts de la Réserve. Nous sommes impatients de continuer d'investir dans cette capacité. »

La voie à suivre

Le Bgén O'Brien a indiqué qu'il est évident que le maintien en puissance va devenir un problème pour la Réserve de l'Armée de terre au cours des prochaines années étant donné que le besoin de réservistes passe de 500 à 600 par rotation.

« Cette augmentation nous inquiète », a-t-il expliqué. « Nous tentons de comprendre pleinement la dynamique. Nous avons sollicité la participation de réservistes supérieurs de l'Armée de terre qui tentent de comprendre la situation. Il est clair qu'il y a plus de postes à plein temps pour les réservistes de l'Armée de terre qu'il y a de réservistes qui cherchent un emploi à temps plein. »

« Par contre, avant d'annoncer que nous avons besoin de 20 000 à 30 000 personnes, nous voulons bien évaluer la situation. Nous souhaitons effectuer une analyse approfondie des exigences et des demandes que l'Armée de terre imposera à la Réserve, après quoi nous procéderons à l'accroissement de l'effectif. »

Le chef d'état-major de la Réserve de l'Armée de terre a insisté sur le fait que la transformation de la Réserve est intégrée à la transformation de l'Armée de terre et fait partie du Plan de développement des capacités de la Force terrestre. Il s'agit donc d'un plan global qui repose sur le concept de l'Armée unifiée.

« J'espère qu'au cours des douze prochains mois, nous recueillerons les renseignements qui nous permettront d'entamer la modification de notre structure afin qu'elle s'harmonise avec le travail que nous devons réaliser de façon constante pour l'Armée de terre », a déclaré le Bgén O'Brien. « Nous ne nous attendons pas à une augmentation considérable de l'effectif de la Réserve prochainement; donc tout changement dans la structure s'effectuera au sein de l'organisation. »

« Nous croyons que d'ici 2011, nous serons en mesure d'envisager la prochaine transformation de la Réserve de l'Armée de terre, soit l'ajout des capacités nécessaires pour appuyer la "longue guerre" et le maintien en puissance. Cette initiative se poursuivra jusqu'à ce qu'on réalise l'Armée de terre de demain en 2021. »

Tout comme la Force régulière, la Réserve de l'Armée de terre exige beaucoup de ses sous-officiers supérieurs, a précisé le Bgén O'Brien. « En ce qui concerne la dynamique sociale, ces gens sont à un stade de leur vie où ils ont terminé leurs études depuis quelques années, ils sont probablement mariés et ont de jeunes enfants, et entreprennent leur carrière civile; ils sont soumis aux contraintes qui en découlent tout en jouant un plus grand rôle dans les manèges militaires », a-t-il expliqué. « Il n'y a pas de solution facile à ce problème. Notre système actuel ne prévoit aucune prime pour les encourager; il n'y a que la joie du métier, la loyauté et tous les autres bons aspects. »

« Cependant, nous sommes conscients qu'il s'agit d'un problème, et c'est la raison pour laquelle nous accordons la priorité à la formation de chefs subalternes, pour élargir la base et alléger le fardeau de ceux qui déploient tant d'efforts actuellement. »

Capt Robert Wheeler, with CIMIC, talks with a local villager. The Kandahar Provincial Reconstruction Team CIMIC team visited villages on the outskirts of Kandahar City to verify the progress of projects in the area.

Le Capt Robert Wheeler, de l'équipe de coopération civilo-militaire, s'entretient avec un villageois. Une équipe de coopération civilo-militaire de l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar visitait des villages en banlieue de Kandahar pour constater le progrès de nombreux projets dans la région.



CPL DAN POP

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



New era dawns with Project Noctua

By Capt Andrew McCorquodale

When the CU-161 Sperwer tactical unmanned aerial vehicle (TUAV) came into service in October 2003, the CF led the way in the operational deployment of these rapidly developing systems.

The CU-161 era has proven the usefulness of having an intelligence, surveillance and reconnaissance (ISR) capability in Afghanistan. That era, however, is now drawing to a close.

A number of UAV acquisitions are being pursued to ensure that this critically important UAV-based ISR capability continues. Project Noctua will lease an interim UAV system to support Canadian troops in Afghanistan. This interim capability is vital given the importance of the ISR capability and the nature of Canadian operations in Kandahar. This capability is being pursued on a highly aggressive schedule.

The CF will continue to develop a permanent, long-term solution for ISR, including the joint UAV surveillance target acquisition system project, which is expected to have a new UAV system in operation by 2012.

Project Noctua will provide a leased, off-the-shelf UAV system that will be operated by CF personnel and maintained by contractors. The Noctua contract will be for two years of deployed operations with options to extend for up to 12 months.

The project is expected to deliver a line-of-sight UAV system that can take off and land without having a

negative effect on the operations of its base. It will be able to support both deployed operations and domestic collective training and will include air vehicles that are able to remain on-station for at least 12 hours, at a point at least 100 kilometres away from the operating base.

It will collect and transmit gyro-stabilized, colour electro-optical and infrared full-motion imagery, and broadcast full-motion and still imagery to remote video terminals to support commanders and troops on the ground.

The persistent “eye-in-the-sky” capability provided by the CU-161 has proven its value to the CF and other allied nations countless times in Afghanistan. This experience is helping ensure that the results of Project Noctua and other CF UAV acquisition efforts continue to deliver timely ISR data to the commanders who need it.

Capt McCorquodale is a staff officer with the UAV section of the Directorate of Air Requirements in Ottawa.



The CU-161 Sperwer in Afghanistan.

Un CU-161 Sperwer en Afghanistan.

SGT CAROLE MORISSETTE

Le projet Noctua : début d'une ère nouvelle

Par le Capt Andrew McCorquodale

Lorsque les FC ont mis en service le véhicule aérien tactique sans pilote (TUAV) CU-161 Sperwer en octobre 2003, elles ont ouvert la voie en matière de déploiement de ces appareils en pleine évolution.

L'ère du CU-161 a illustré l'utilité d'avoir une capacité de renseignement, de surveillance et de reconnaissance (RSR) en Afghanistan. Or, elle tire aujourd'hui à sa fin.

On cherche maintenant à acquérir un certain nombre de nouveaux UAV pour continuer à pouvoir jouir de la capacité de RSR de ces engins. Par le biais du projet Noctua, les FC loueront un système d'UAV provisoire pour appuyer le travail des soldats canadiens en Afghanistan. Cette capacité provisoire est cruciale, compte tenu de l'importance de la capacité RSR et la nature des opérations canadiennes à Kandahar. Il va sans dire qu'on tente d'obtenir ces appareils de façon très active.

Les FC poursuivent aussi la mise au point d'une capacité de RSR à long terme grâce au projet de Système interarmées d'acquisition d'objectif au moyen de véhicules aériens sans pilote, qui devrait aboutir à un nouveau système d'UAV d'ici 2012.

D'ici là, le projet Noctua a pour but d'offrir un système d'UAV standard loué prêt à être utilisé par le personnel des FC et maintenu par des entrepreneurs. Le contrat lié au projet Noctua prévoit deux années d'opérations de déploiement et une possibilité de prolongation de douze mois au plus.

L'UAV à portée optique obtenu dans le cadre du projet Noctua devra être capable de décoller et d'atterrir sans nuire aux opérations de sa base. Il pourra soutenir les opérations déployées et les entraînements collectifs nationaux et sera capable de demeurer sur place pendant un minimum de douze heures, à une distance d'au moins 100 kilomètres de la base d'opérations.

De plus, ces appareils recueilleront et transmettront une vidéo infrarouge, électro-optique couleur et stabilisée par gyroscope. Ils pourront aussi diffuser des vidéos et des photos à des terminaux à écran éloignés afin d'appuyer les commandants et les soldats au sol.

La capacité de continuellement transmettre des images prises du ciel a prouvé la valeur du CU-161 à de nombreuses reprises en Afghanistan, tant pour les FC

que pour les alliés. Elle permet de garantir que le projet Noctua, conjugué aux autres efforts des FC visant à acquérir des UAV, continuera de fournir en temps opportun des données de RSR suivies et continues aux commandants qui en ont besoin.

Le Capt McCorquodale est officier d'état-major de la section TUAV de la Direction – Besoins en ressources aériennes, à Ottawa.

TUAV Flight issues fundraising challenge

By Sergeant Derek Rogers

Members of the TUAV Flight in Afghanistan, with assistance from the National Support Element, recently raised \$1 200 for the Soldier On program selling raffle tickets on a limited edition Tim Horton's hat and collecting donations. The money will help re-introduce injured veterans to physical activity and competitive sport.

The TUAV Flight challenges all units in Canada to meet or beat this total. For information on accepting the challenge and supporting our Canadian heroes, go to www.cfsoldieron.ca.

Soldier On was started by search and rescue technician Sergeant Andrew MacLean, currently posted to the Soldier On project in Ottawa.

On vous met au défi!

Par le Sergent Derek Rogers

Des membres de l'Escadrille de véhicules aériens tactiques sans pilote en Afghanistan, avec l'aide de l'élément de soutien national, ont récemment amassé 1 200 \$ pour le programme « Soldat en mouvement », en vendant des billets en vue du tirage d'une casquette Tim Horton et en recueillant des dons. L'argent servira à aider les soldats blessés à se remettre à l'activité physique et aux sports compétitifs.

L'escadrille met toutes les unités du Canada au défi d'égaliser ou de dépasser cette somme. Pour obtenir des renseignements concernant le défi et pour appuyer les héros canadiens, consultez le www.soldatenmouvementfc.ca.

Le programme « Soldat en mouvement » a été mis sur pied par le Sergent Andrew MacLean, technicien en recherche et en sauvetage actuellement affecté au projet « Soldat en mouvement » à Ottawa.



Aircraft tech proud to support ops in Afghanistan

By Holly Bridges

Corporal Suzanne Leclerc has deployed to Kandahar Airfield with other personnel from 444 Combat Support Squadron (444 CSS), 5 Wing Goose Bay, as part of Roto 5 of the tactical unmanned aerial vehicle (TUAV) flight.

The aviation systems technician has served nine years in the CF and finds this experience to be her most rewarding yet.

“Aside from the increased sense of purpose in doing my job and the reason for my volunteering to deploy,” she says, “the people I have the chance to work with here are great. We have a phenomenal team and we all work very well together. I feel extremely lucky to have the chance to work with this group.”

Cpl Leclerc trained for almost a year for this deployment and finds herself stepping outside her normal duties. While she normally services aircraft, now she is doing preventative and corrective



MCPL/CPLC RANDY CASSELMAN

maintenance on the TUAV.

“We were very fortunate to have people who had previously deployed with the TUAVs train us,” says Cpl Leclerc, “and they made sure we knew about all the adjustments that we would encounter.”

Altogether, Cpl Leclerc is happy she volunteered for the deployment, although there is one aspect she does not enjoy. “The only part of life in Kandahar that I’ll never get used to, not that I would want to, is the ramp ceremonies we hold for our fallen comrades.”

Members of 444 CSS are expected to return to Canada in the fall.

The CF is currently recruiting for aircraft technician occupations. Visit www.forces.ca for more information.

Cpl Suzanne Leclerc works at Kandahar Airfield.

La Cpl Suzanne Leclerc à l’aérodrome de Kandahar.

Heureuse d’appuyer les opérations en Afghanistan

Par Holly Bridges

La Caporal Suzanne Leclerc, ainsi que de nombreux autres membres du 444^e Escadron de soutien au combat (444 Esc SC) de la 5^e Escadre Goose Bay, est affectée à l’aérodrome de Kandahar dans le cadre de la rotation 5 de l’Escadrille de véhicules aériens tactiques sans pilote (TUAV).

La Caporal Leclerc, technicienne en systèmes aéronautiques, fait partie des Forces canadiennes depuis neuf ans et, à son avis, cette expérience est la plus enrichissante de sa carrière militaire.

« En plus du sentiment accru d’être utile dans l’exercice de mes fonctions et la raison pour laquelle je me suis

portée volontaire pour le déploiement, les personnes avec qui je travaille ici sont fantastiques. C’est une équipe phénoménale et nous travaillons tous très bien ensemble. Je m’estime très chanceuse de faire partie de ce groupe. »

La Cpl Leclerc s’est entraînée pendant presque un an en prévision de cette affectation, dans le cadre de laquelle elle exerce des fonctions nouvelles. Habituellement, elle s’occupe de l’entretien régulier des aéronefs, mais pour le moment, elle est chargée de l’entretien préventif et correctif des TUAV.

« Nous avons été très chanceux de recevoir l’instruction de personnes qui ont déjà été affectées aux TUAV. Elles

ont pris soin de bien nous expliquer toutes les adaptations à venir », déclare la Cpl Leclerc.

De façon générale, la Cpl Leclerc est heureuse de s’être portée volontaire pour le déploiement, même si un aspect lui déplaît. « La seule chose à laquelle je ne pourrai jamais m’habituer à Kandahar, et je ne voudrais jamais m’y habituer non plus, est la cérémonie de rapatriement qu’on tient en l’honneur de camarades tombés au combat. »

Les membres du 444 Esc SC rentreront au pays à l’automne.

Les FC sont actuellement à la recherche de techniciens d’aéronefs. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le www.forces.ca.

People at Work

The personnel of 8 Wing Trenton have been awarded the CF Unit Commendation for repatriation ceremonies for Canada’s fallen soldiers. “Through their leadership, commitment and selfless actions, the members of 8 Wing have brought great credit to the Canadian Forces,” Chief of the Defence Staff General Rick Hillier said during his recent visit to 8 Wing Trenton. “Particular credit is due to 2 Air Movements Squadron, 8 Wing Accommodations, 8 Wing Chapel, 8 Wing Food services, 8 Wing Operations, and 8 Wing Transportation. These sub-units were key to ensuring that the repatriation of fallen soldiers to Canada was conducted with the utmost precision, dignity, reverence, and respect.”

For more information on the presentation, go to www.airforce.gc.ca.



CPL SIMON DUCHESNE

Padre Capt Mike Adamczyk presides over the repatriation of the remains of WO Richard Francis Nolan, killed September 3, 2006 in Afghanistan.

Le Capt Mike Adamczyk, aumônier, dirige le rapatriement de la dépouille de l’Adj Richard Francis Nolan, tué en Afghanistan le 3 septembre 2006.

Nos gens au travail

Le personnel de la 8^e Escadre Trenton a reçu la Mention élogieuse des FC en reconnaissance de son service exceptionnel à l’appui des cérémonies de rapatriement des soldats canadiens tombés au combat. « Il faut souligner le travail considérable du 2^e Escadron des mouvements aériens, des services d’aumônerie, d’alimentation, des opérations et du transport de la 8^e Escadre. Ces sous-unités ont joué un rôle essentiel dans le rapatriement au Canada des soldats tombés au champ d’honneur en veillant à ce que celui-ci se fasse dans la précision, la dignité, la révérence et le respect absolu. Grâce à leur aptitude à diriger, à leur dévouement et à leurs gestes altruistes, les membres de la 8^e Escadre ont fait grandement honneur aux Forces canadiennes », a déclaré le Général Rick Hillier, chef d’état-major de la Défense nationale, au cours d’une visite récente qu’il a faite à la 8^e Escadre Trenton.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez www.forceaerienne.gc.ca.

On the Internet and Intranet/Dans Internet et l’intranet

www.airforce.gc.ca/www.forceaerienne.gc.ca

May 26 mai



A1C/AVIATEUR DE 1^{RE} CLASSE EMERALD RALSTON

Malmstrom Air Force Base receives a CDS commendation for its work following the death of Snowbird Capt Shawn McCaughey.

La base aérienne de Malmstrom a reçu une mention élogieuse du CEMD en reconnaissance du travail que son personnel a accompli par suite de la mort du Capitaine Shawn McCaughey, des Snowbirds.

May 26 mai



JO-ANNE VERREULT

We profile Canadian participation in Ex FINCASTLE.

Nous vous présentons les Canadiens qui ont participé à la compétition FINCASTLE.

May 26 mai



MPs practise their extraordinary rapid deployment training at 8 Wing.

Des policiers militaires ont participé à un exercice de déploiement extrêmement rapide à la 8^e Escadre.

MILITARY PERSONNEL



Blind testing aimed at reducing drug usage

By Dave Noppe

Initial blind drug testing of Canadian Forces personnel indicates that overall drug use in the CF is less than half that of Canadian society in general.

“I would not say we have a drug problem; it is just that we are trying to get down to zero per cent and deter any kind of drug usage at all,” Lieutenant-Colonel Lisa Noonan said.

Blind drug testing of CF personnel is aimed at preventing, discouraging and detecting the use of illicit drugs as part of the overall Drug Control Program, and as a means of determining the extent of drug use in the CF to inform drug-related programs and policies, LCol Noonan explained.

Blind drug testing was implemented by Chief of Military Personnel (CMP) in December 2007 and it involves anonymous testing of unit members without prior warning. Between

December 2007 and March 2008, the Navy and Army each conducted blind drug testing on 11 units. The Navy tested a total of 1,392 members, comprised of both shore-based units and those serving on ships, while the Army tested 1,653 members, primarily in support units.

This is the first of a continuing series of blind drug tests that will take place on a random basis in various units throughout the CF. The goal, according to LCol Noonan is to expand the range and number of members tested in subsequent efforts.

“Any kind of drug usage is not condoned in the Canadian Forces. We have a number of programs and policies in place to deter drug usage and to continue to ensure that we get it down as close to zero per cent as possible,” LCol Noonan said.

For high-risk safety sensitive testing, 269 CF personnel out of 7622 in total

have tested positive or admitted to use of drugs prior to deployment. This means roughly 3.7 per cent of individuals slated to deploy to Afghanistan have received positive test results for drug use.

Since high-risk safety sensitive drug testing began for all CF personnel involved in a Rotation for Task Force Afghanistan, the percentage of individuals testing positive has gone down, Lt.-Col. Noonan pointed out. ROTO 3 saw 4.3 per cent of soldiers test positive and testing for ROTO 5 indicated only 1.8 per cent testing positive.

“If there is a positive test result that individual would not be allowed to deploy. They would not be allowed on the plane and they would be removed from training immediately,” she said.

The blind drug testing results will be used as a starting point to determine the scale of drug use in units, which in turn will guide CF drug-related programs and policies.

“Then we can adjust our programs and policies accordingly but the zero-tolerance policy will not change,” LCol Noonan said.

Overall prevalence rates for the two environments were similar, with 6.5 per cent testing positive in the Navy and about 5 per cent testing positive in the Army. Both the Army and Navy show a higher overall percentage of drug usage in the 27 and under age grouping (7.2 per cent) compared to those over 27 (5.5 per cent). An analysis of rank groupings indicates that drug prevalence is higher amongst Master Corporals and below than in the Senior NCO and officer categories.

The CF has a comprehensive Drug Control Program in place to preserve operational readiness and ensure the safety of its personnel. Any CF personnel's involvement with illicit drugs is not acceptable. The Drug Control Program has four pillars consisting of detection, education, treatment and rehabilitation.

More than 20 commissionaires and 20 military personnel took part in the first-ever 200-km RUN FOR MILITARY FAMILIES raising \$32,000 for the Petawawa Military Family Resource Centre (PMFRC), a non-profit agency located at CFB Petawawa whose mission is to enrich the lives of individuals and families of the military community through positive action, education, and support.

Plus de 20 commissionaires et 20 militaires ont pris part à la toute première Course pour les familles des militaires. Cette course de 200 km a permis de recueillir 32 000 \$ pour le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) de Petawawa, une organisation à but non lucratif située dans la BFC Petawawa. Le CRFM a pour mission d'améliorer la qualité de vie des membres de la collectivité militaire et de leurs familles au moyen de mesures positives, de formation et de soutien.



CG&A COMMUNICATIONS

Mise en place d'une nouvelle indemnité de mission terrestre

Par Dave Noppe

Grâce aux nouvelles indemnités de mission terrestre (IMT) et de mission terrestre occasionnelle (IMTO), les membres des Forces canadiennes qui y ont droit recevront chaque année un montant situé entre 3 500 \$ et 8 800 \$.

Ces nouvelles indemnités sont en vigueur depuis le 1^{er} avril 2007 et remplacent l'indemnité d'opérations en campagne (IOC), laquelle a été mise en place à la fin de 1972 au taux de 1 \$ par jour, selon le Premier maître de 1^{re} classe Jacques Montpetit de la Direction – Politique et développement (Solde).

L'IMT est une allocation mensuelle imposable payable aux membres des FC qui sont affectés à un poste désigné ou à une unité en campagne. Le taux de l'IMT varie entre 291 \$ et 723 \$ par mois, selon le niveau de service admissible accumulé, y compris toute période de service effectuée avant le 1^{er} avril 2007 ou toute période au cours de laquelle le militaire a reçu une indemnité principale d'environnement comme une indemnité de difficulté, du personnel navigant, de service en mer, de service à bord d'un sous-marin et de la Deuxième Force opérationnelle interarmées.

« L'indemnité de mission terrestre est semblable à l'indemnité de service en mer pour la Marine. Auparavant, le personnel de l'Armée de terre n'avait droit à une indemnité que pendant qu'ils étaient sur le terrain. Cependant, le gouvernement a décidé que les militaires recevraient une indemnité mensuelle s'ils font partie d'une unité de campagne », explique le PM I Montpetit.

Selon le PM I Montpetit, environ 14 700 membres du personnel seront admissibles à l'IMT. « De plus, les militaires qui n'appartiennent pas à

une unité de campagne, mais qui passent 90 jours par année sur le terrain recevront cette indemnité », dit-il. Ainsi, un nouveau soldat qui vient d'être muté dans une unité de campagne recevra environ 3 500 \$ par année en IMT tandis que ce montant s'élèvera à environ 8 800 \$ pour un soldat expérimenté. »

L'IMTO est une allocation imposable payable aux membres du personnel qui ne touchent pas une IMT et qui sont affectés en campagne pour une période d'au moins 24 heures. Le taux journalier de l'IMTO est de 24,23 \$, ce qui représente une augmentation de plus de 30 p. 100 par rapport à l'IOC.

Le paiement de cette nouvelle indemnité, ainsi que des rajustements rétroactifs à partir du 1^{er} avril 2007, seront effectués pendant la période de janvier à mars 2009. À titre de mesure provisoire, le système actuel d'indemnisation restera en vigueur jusqu'à ce que la difficile transition vers la nouvelle structure d'indemnisation soit terminée.

En raison de la restructuration majeure du SGRH, du SCCS et du SSRR, il est prévu que les transferts dans les comptes bancaires des militaires se feront entre janvier et mars 2009. Le système actuel d'administration et de prestation des indemnités demeurera en place jusqu'à ce que la modification de la programmation soit effectuée.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la nouvelle directive sur la rémunération et les avantages sociaux relativement à l'IMT/IMTO dans la section 2 du chapitre 205 qui se trouve à l'adresse <http://www.dnd.ca/dgcb/> et lire la foire aux questions à l'adresse <http://www.dnd.ca/dgcb/dppd/>.



PERSONNEL MILITAIRE

Tests de dépistage anonymes pour réduire la consommation de drogues

Par Dave Noppe

Des tests de dépistage anonymes des drogues sur des membres des Forces canadiennes montrent que l'utilisation des drogues dans les FC est, dans l'ensemble, de moitié moins répandue que dans la société canadienne en général.

« Ce n'est pas que nous sommes aux prises avec un problème de drogue, mais plutôt que nous essayons d'éradiquer complètement les drogues et d'en prévenir la consommation sous quelque forme que ce soit », déclare le Lieutenant-colonel Lisa Noonan.

« Les tests anonymes, prévus dans le programme général de lutte contre les drogues, ont pour but de prévenir la consommation des drogues illicites et de dépister ceux qui en font usage et de les en détourner. C'est un moyen de mesurer l'étendue du problème dans les FC, et les résultats pourront servir pour ce qui est des programmes et des politiques de lutte contre les drogues », explique la Lcol Noonan.

Les tests anonymes de dépistage des drogues ont été mis en place en décembre 2007 par le Chef du Personnel militaire (CPM). Ce sont des contrôles effectués sans avertissement sur des membres des unités. Entre décembre 2007 et mars 2008, la Marine et l'Armée de terre ont effectué des tests de dépistage dans onze unités. La Marine a contrôlé 1 392 de ses membres tant dans des unités basées à terre que dans des unités embarquées; l'Armée de terre, 1 653 membres, la majorité dans des unités de soutien.

Il s'agissait des premiers d'une série de tests de dépistage anonymes qui seront effectués dans des unités des FC choisies au hasard. Le but, selon le Lcol Noonan est

d'accroître le nombre de militaires contrôlés et d'étendre la portée des tests.

« La consommation de drogues sous quelque forme que ce soit n'est pas tolérée dans les FC. Nous avons instauré des programmes et des politiques pour prévenir l'usage des drogues et nous rapprocher le plus possible de l'éradication complète de ce problème », poursuit le Lcol Noonan.

Pour ce qui est des tests sur des titulaires de postes à risque élevé en matière de sécurité, 269 membres des FC sur un total de 7 622 ont eu un résultat positif au test ou ont admis avoir utilisé des drogues avant le déploiement. Cela signifie que dans le cas de 3,7 pour cent des individus désignés pour un déploiement en Afghanistan, les tests de dépistage des drogues se sont révélés positifs.

« Depuis que tous les membres des FC affectés à une rotation de la Force opérationnelle en Afghanistan doivent se soumettre au test pour titulaires de postes à risque élevé en matière de sécurité, la proportion d'individus contrôlés positifs a chuté », précise le Lcol Noonan. Dans la ROTO 3, quelque 4,3 pour cent des soldats avaient été contrôlés positifs tandis que dans la ROTO 5, la proportion n'était plus que de 1,8 pour cent.

« Si le test d'une personne est positif, elle n'est pas autorisée à participer à la mission. Elle ne peut monter à bord de l'avion et son instruction se termine sur-le-champ », ajoute-t-elle.

Les résultats des tests de dépistage anonymes serviront à déterminer l'étendue de la consommation des drogues dans les unités, ce qui permettra

d'orienter les programmes et les politiques de lutte contre les drogues des FC.

« Nous pourrions alors rajuster nos programmes et nos politiques en conséquence mais la politique de la tolérance zéro, elle, ne changera pas », déclare le Lcol Noonan.

Les taux de prévalence dans les deux services sont semblables, soit de 6,5 pour cent dans la Marine et de près de 5 pour cent dans l'Armée de terre. L'Armée de terre et la Marine affichent toutes les deux un pourcentage global d'utilisateurs de drogues plus élevé dans le groupe des 27 ans et moins (7,2 pour cent) que dans le groupe des plus de 27 ans (5,5 pour cent).

Une analyse des groupes en fonction des grades montre que la prévalence des drogues est plus élevée parmi les caporaux-chefs et les grades inférieurs que parmi les sous-officiers supérieurs et les officiers.

Les FC ont mis en place un programme complet de lutte contre les drogues afin de préserver l'état de préparation opérationnelle de leur effectif et d'en assurer la sécurité. L'utilisation sous quelque forme que ce soit de drogues illicites par les membres des FC ne saurait être tolérée. Le programme de lutte contre les drogues repose sur quatre piliers : la détection, l'éducation, le traitement et la réhabilitation.

Maintaining a healthy and drug-free lifestyle is vital for to preserve operational readiness and ensure the safety of CF personnel. The CF Drug Control Program has four pillars consisting of detection, education, treatment and rehabilitation.

Le maintien d'un mode de vie sain et sans drogue est essentiel pour préserver l'état de préparation opérationnelle et d'assurer la sécurité du personnel des FC. Le programme de lutte contre les drogues des FC repose sur quatre piliers : la détection, l'éducation, le traitement et la réhabilitation.



COMBAT CAMERA / CAMÉRA DE COMBAT

New land duty allowance created

By Dave Noppe

A new land duty allowance and casual land duty allowance will mean anywhere from \$3,500 to \$8,800 yearly for eligible Canadian Forces personnel.

The new allowances are effective April 1, 2007 and replace the field operations allowance (FOA), which began in the late 1972 at the rate of \$1 per day, according to Chief Petty Officer, 1st class Jacques Montpetit from the Directorate of Pay Policy Development.

The land duty allowance (LDA) is a taxable monthly allowance for CF personnel posted to a field unit or designated position with a rate that varies from \$291 to \$723 per month depending on the level of accumulated eligible service including any period served before April 1, 2007 or any period that CF personnel received a core environmental allowance including hardship, aircrew, sea duty, submarine and Joint Task Force 2.

“The land duty allowance compares to the sea duty allowance for the Navy. Previously army personnel would only be entitled to an allowance while they were in the field. But the government has decided that personnel will receive a monthly allowance if they are part of a unit that is designated as a field unit,” CPO Montpetit said.

According to CPO I Montpetit, about 14,700 personnel will be eligible for the LDA. “As well, the allowance will go to personnel not designated as belonging to a field unit but who spend 90 days a year in the field,” he says. “So for a new soldier just posted into a field unit, the LDA represents about \$3,500 a year and for a more experienced soldier it would be something like \$8,800.”

Casual land duty allowance (CLDA) is taxable and payable to personnel not in receipt of LDA and who deploy to the field for a period of not less than 24 hours. The daily rate for CLDA is \$24.23 which

represents an increase of more than 30 per cent over the FOA.

Payment of the new allowance, including retroactive adjustments back to April 1, 2007, will be delivered between January and March 2009. As an interim measure, the current allowance system will remain in effect until the complex transition to the new allowance structure is complete.

Because of the significant re-programming of HRMS, CCPS and RPSR systems, the estimated delivery date to individual bank accounts is between January and March 2009. The current system of administering and delivering allowances will remain in effect until the programming changes are in place.

For more information, consult the new LDA/CLDA compensation and benefit instruction (CBI) in section 2 of CBI Chap 205 at <http://www.dnd.ca/dgcb/> and read the frequently asked questions at <http://www.dnd.ca/dgcb/dppd/>.

MILITARY PERSONNEL

Take advantage of meaningful discounts offered to military community

The CANEX Discount Program (CDP) gives the military community access to meaningful national and local discounts on a wide range of commercial goods and services offered by corporate Canada.

Visitors to www.canexdiscounts.ca will see discount offers from many Canadian companies, including Via Rail Canada, The Running Room, Hotel Association of Canada, General Motors of Canada and Suzuki Canada.

Support for the CF has even extended beyond Canadian borders. Companies such as Anheuser Busch, who operate adventure parks throughout the United States, also offer great discounts to the Canadian military community.

“The local section of the web site allows businesses close to bases, wings and units to communicate value-added discounts to the military community they support,” explains Ken Stilwell, Manager of CANEX Corporate Programs. “The national section provides information on great discounts negotiated with corporations of a wider national scope.”

“In addition to providing a way for corporate Canada to offer meaningful discounts to the military community, the CDP also gives them the opportunity to demonstrate their support to our troops and their families. The CDP is truly a winning combination,” he said adding that corporations also get a chance to increase their visibility and develop a new and loyal customer base.

Military community members who can take advantage of the discounts may include:

- Regular Force personnel and their spouses;
- Reserve Force personnel;
- Permanent full time or part time NPF and DND employees and their spouses;
- Retired CF personnel and DND civilian employees in receipt of a DND pension;
- Retired NPF employees in receipt of an NPF pension.

Military community members are encouraged to view the vendors’ offers on the CANEX Discount Program web site to determine eligibility, which may vary by offer.



The Chief of the Defence Staff assigned to CANEX the mandate to manage non-public property retail activities for the CF. As such, CANEX has developed the expertise to evaluate offerings from the private sector to ensure they are in the best interest of the military community.

True to its mandate, CANEX developed and manages the new CDP to satisfy the unique needs of military personnel and their families in conjunction with the revenue-generating entities that have been operating for decades to fund CF morale and welfare programs.

CDP invites all visitors to the site to complete the online feedback form to let CANEX know about discounts or vendors you would like to see included in the program.

CANEX has served the CF community for 40 years and offers the discount program as another way of “Serving Those Who Serve”.



Profitez des rabais intéressants offerts à la communauté militaire

Le Programme de rabais de CANEX (PRC) permet à la communauté militaire d’avoir accès à des rabais intéressants sur un grand éventail de produits et de services offerts par des entreprises canadiennes, et ce, autant à l’échelle locale que nationale.

Les visiteurs du site www.canexdiscounts.ca verront des offres de rabais de nombreuses entreprises canadiennes, y compris Via Rail Canada, The Running Room, Hotel Association of Canada, General Motors of Canada et Suzuki Canada.

Le soutien pour les FC s’étend même au-delà des frontières du pays. Des entreprises comme Anheuser-Busch, qui exploite des parcs d’attraction partout aux États-Unis, accordent aussi de très bons rabais à la communauté militaire canadienne.

« Sur le site Web, la section locale permet aux entreprises situées près des bases, escadres et unités d’en donner plus pour son argent à la

communauté militaire qu’elles appuient », explique Ken Stilwell, gestionnaire des programmes généraux de CANEX. « La section nationale donne de l’information sur des rabais significatifs qui ont été négociés avec des entreprises actives à l’échelle du pays ou qui sont offerts par elles. »

« En plus de fournir un moyen aux entreprises du Canada d’accorder des rabais significatifs à la communauté militaire, le PRC leur donne l’occasion d’apporter leur appui à nos militaires et à leur famille. Le PRC est définitivement une combinaison gagnante. » Il ajoute que les entreprises ont la chance d’accroître leur visibilité et de se constituer une clientèle nouvelle et fidèle.

Voici qui peut profiter de ces rabais parmi les membres de la communauté militaire :

- Les membres de la Force régulière et leur conjoint;
- Les membres de la Force de réserve;
- Les employés des FNP et du MDN à temps plein ou à temps partiel ainsi que leur conjoint;
- Les membres des FC et les employés civils du MDN à la retraite qui touchent une pension du MDN;
- Les employés des FNP qui touchent une pension des FNP.

On encourage les membres de la communauté militaire à aller voir les offres des vendeurs sur le site Web du Programme de rabais de CANEX pour déterminer leur admissibilité, car cela varie selon l’offre.

Le Chef d’état-major de la Défense a donné à CANEX le mandat de gérer les activités de vente des biens non publics dans les FC. CANEX a donc développé l’expertise d’évaluer les offres du secteur privé afin de s’assurer qu’elles sont dans le meilleur intérêt de la communauté militaire.

Fidèle à son mandat, CANEX a mis en place et gère, en collaboration avec d’autres entités génératrices de recettes qui existent depuis des décennies, le nouveau PRC pour répondre aux besoins uniques des militaires et de leur famille, et ce, en vue de financer des programmes de bien-être et de maintien du moral des FC.

On vous encourage à visiter fréquemment le site www.canexdiscounts.ca et à remplir le formulaire de rétroaction en ligne, ainsi vous apprendrez à CANEX quels rabais ou vendeurs qui, selon vous, devrait être inclus dans le programme.

CANEX sert la communauté des FC depuis 40 ans et présente ce programme de rabais encore dans le but d’être « À votre service ».

PERSONNEL MILITAIRE

Une inauguration haute en couleur

Par le Sous-lieutenant Alexandre Cadieux

Les élèves-officiers de l'escadron Richelieu du Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR St-Jean) ont célébré le 24 mai dernier. En plus d'avoir complété leur première année du nouveau programme d'études collégiales, ils avaient le privilège de former, lors de la parade d'inauguration du CMR St-Jean, la garde pour l'invitée d'honneur : son Excellence, la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale et commandante en chef du Canada.

Cette journée concluait leur premier balbutiement au sein du Programme de formation des officiers de la force régulière (PFOR). Pour le personnel cadre et de soutien, cette journée a clôturé une année de préparation et de planification suivant l'annonce de la réouverture du CMR St-Jean en juillet dernier.

Plusieurs invités de marque étaient présents pour souligner la renaissance de cette institution, fermée en 1995 : le Chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, le ministre de la Défense, l'honorable Peter MacKay, et le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, l'honorable Michael Fortier.

Pour commémorer l'évènement, son Excellence s'est adressée à la foule en rappelant le discours donné lors de l'inauguration du collège en 1952 : « Si le vocabulaire change, l'esprit demeure. L'engagement, le désir d'agir pour un plus grand bien, le respect et l'intégrité sont des valeurs intemporelles. Des valeurs

qu'incarnent encore de nos jours les hommes et les femmes qui font carrière dans les Forces. »

Pour sa part, l'allocution du commandant, le colonel François Pion, était destinée en partie aux élèves-officiers : « La vie d'élève-officier au Collège militaire est ponctuée de plusieurs défis, mais elle comprend aussi d'innombrables opportunités qui ne tiennent qu'à vous de saisir. Je vous invite donc à continuer de profiter pleinement

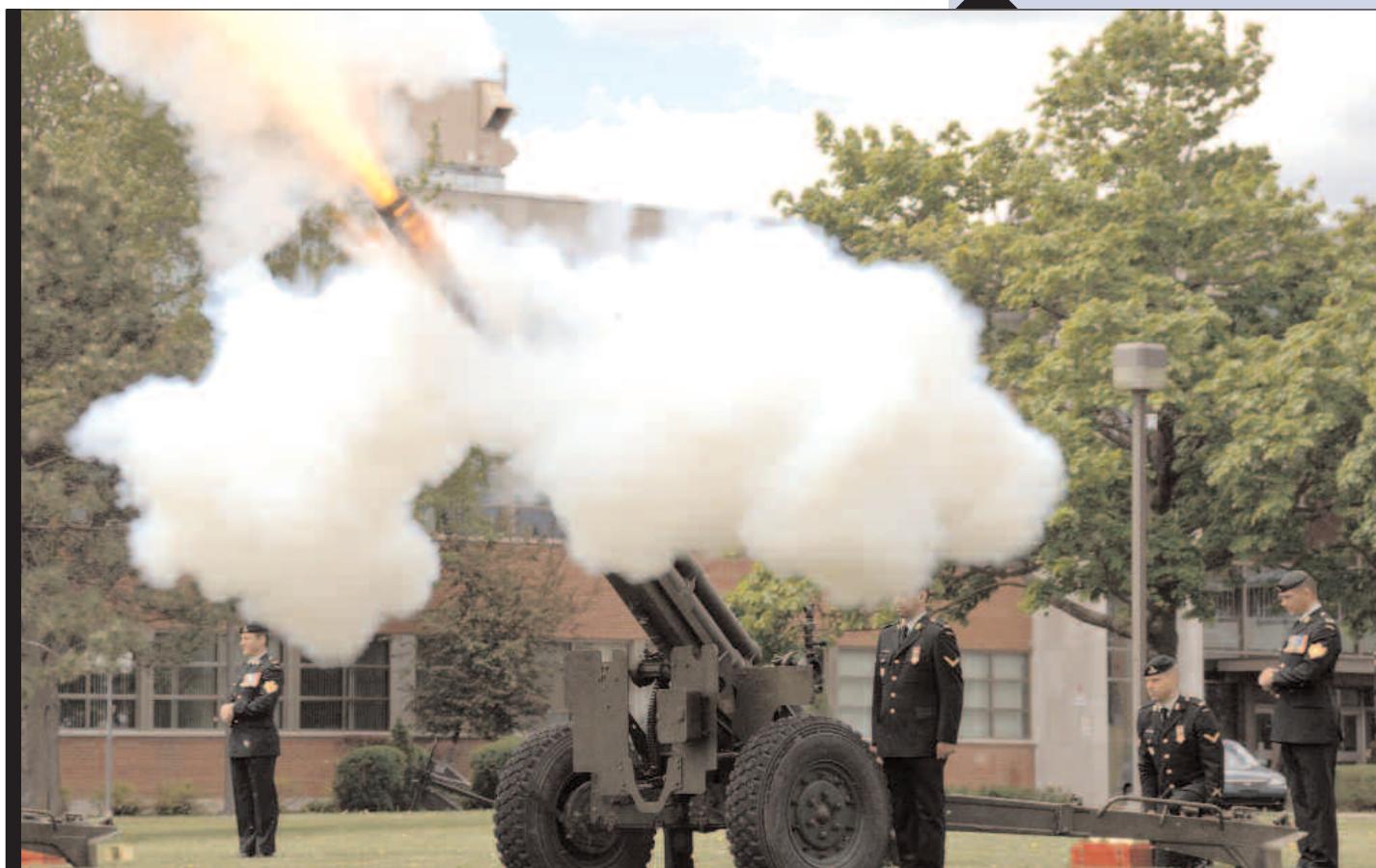
de l'expérience de vie qui vous est offerte au sein des Collèges militaires. Elle vous sera précieuse dans votre préparation à servir notre pays en tant qu'officier des Forces canadiennes. »

Ainsi, le CMR St-Jean a renoué avec la tradition d'enseignement aux officiers militaires canadiens axée sur le développement des quatre éléments du programme que sont la formation militaire, le conditionnement physique, le bilinguisme et l'excellence académique.

Soulignons également que les membres des Forces canadiennes peuvent aussi parfaire leur développement professionnel grâce à divers programmes offerts par l'institution.

La troupe de salut du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada a procédé à une salve de 21 coups d'artillerie à l'arrivée de la Gouverneure générale.

The Salute Troop of the 5^e Régiment d'Artillerie Légère du Canada gives the 21 gun salute upon the arrival of the Governor General.



CPL FLIBOTTE, 5^e GSS/5 ASG

A colourful inauguration

By Second Lieutenant Alexandre Cadieux

The Officer Cadets of the Royal Military College Saint-Jean Richelieu Squadron (RMC St-Jean) had something to celebrate on May 24th. Not only had they just completed their first year in the new CEGEP program, they had the privilege, during the CMR St-Jean inauguration parade, of forming the honour guard for the guest of honour, Her Excellency, the Right Honourable Michaëlle Jean, Governor General and Commander in Chief of Canada.

This day marked the end of their initial experience in the Regular Officer Training Plan (ROTP). For the management and support personnel, this day ended a year of preparations and planning following the announcement last July that RMC St-Jean would be re-opened.

A number of distinguished guests were in attendance to mark the rebirth of this institution, which was closed in 1995: The Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier; the Minister of

Defence, the Hon. Peter MacKay; and the Minister of Public Works and Government Services, the Hon. Michael Fortier.

During this event, Her Excellency addressed the crowd, recalling the speech given when the college was first inaugurated in 1952: "If the words have changed, the spirit remains the same. Commitment, the desire to serve the greater good, respect, integrity—these are timeless values, values that continue to be embodied in the men and women who make their careers in the Forces."

Col. François Pion's speech was directed in part at the Officer Cadets: "The life of an officer cadet at Military College is marked by numerous challenges; however, it also includes countless opportunities that are yours for the taking. I therefore invite you to continue taking full advantage of the life experience offered by the military colleges. It will be a valuable part of your preparations to serve our country as a Canadian Forces officer."



CPLC/MCPL MELLIN, 5^e GSS/5 ASG

Thus, RMC St-Jean has reconnected with the tradition of teaching Canada's military officers based on the development of the program's four elements: military training, physical conditioning, bilingualism and academic excellence. RMC St-Jean also gives Canadian Forces members the opportunity to upgrade their skills through various programs offered by the institution.

Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, gouverneure générale et commandante en chef du Canada, pendant l'inspection de la garde avec le Colonel Pion, à gauche, commandant du CMR Saint-Jean.

Her Excellency the Right Honourable Michaëlle Jean, Governor General and Commander-in-Chief of Canada inspects the guard along with Colonel Pion, Commandant of the RMC Saint-Jean (left).

Building Wainwright soldiers one board at a time

By Capt Gord Bennett

You may question the statement, "Belonging to a base club builds soldiers", but there is more to the wood hobby shop than sawdust and butchered boards. In fact, not only are there many recreational reasons for joining a local base wood hobby shop, but there are many other reasons for doing so that will improve individuals as they endeavour to produce excellent results in this hobby.

For many, the wood shop is a place in which people meet nature and become masters of the wood, as it were. They challenge themselves to take a piece of nature from a sustainable forest somewhere in the world and incorporate its natural beauty into their home or office.

In this sense, members of the wood shop come to develop their skills as woodworkers, building attractive and practical furniture for their homes. They may come with the aim of building that one-of-a-kind piece of heirloom furniture that their children will pass down through generations, while others come to create a practical piece to solve problems such as shelving and storage space.

Some members attend in order to enjoy the contemplative serenity of a table saw ripping through wood and the redolence of fresh cuts. Others come because of the cost-effective manner in which they can access a woodworking shop—such a facility might cost them thousands of dollars—while others use woodworking tools only a few times a year and so could not justify such an expense.

Still others come to challenge their skills or develop new ones, pushing themselves to the limits of their creativity. The need for complex problem-solving skills is

never more apparent than when they're in the middle of a panel: it gets glued up, and the clamps fail, or their planning failed to incorporate some minor yet crucial detail, which plunges them into the crucible of instant problem-solving.

So, how does all this make soldiers better? Apart from the relaxation they may find in the wood shop, it gives them the ability to solve complex problems; they must take initiative in the creative process and become a master at planning. Participants learn to work with others as they learn new woodworking techniques, and

they learn to balance plans, time, and resources with costs (especially when dealing with expensive or exotic woods). Finally, they take pride in their work when their attention to detail pays off. These points may seem familiar, especially during the spring evaluation season.

There are many reasons why personnel can benefit from joining the local wood hobby club. The resulting effect is a marked improvement to the well roundedness of personnel, and to their job performance, it's an effective use of spare time, and a hobby that can be appreciated for generations to come.

Any CF member can join the local wood hobby club to learn new skills and enjoy the results of a hobby that can last for generations.

Tous les membres des FC peuvent fréquenter l'atelier de bricolage pour acquérir de nouvelles compétences et jouir des fruits d'un loisir dont profiteront les générations à venir.



CAPT GORD BENNETT

Des soldats et des planches

Par le Capt Gord Bennett

On peut douter de ce qu'appartenir à un club de loisirs d'une base fasse partie de la formation des soldats, mais on ne peut pas nier qu'un atelier de bricolage, c'est bien plus que de la sciure de bois et des bouts de planches. Outre les nombreuses raisons récréatives de s'inscrire à l'atelier de bricolage de sa base, les soldats ont aussi l'occasion de se perfectionner lorsqu'ils tentent d'obtenir d'excellents résultats en menuiserie.

Pour beaucoup de gens, l'atelier de menuiserie est un endroit où l'on communique avec la nature et on apprend à maîtriser le bois. On se met au défi de prendre un bout de nature provenant d'une forêt durable de quelque part dans le monde et d'intégrer sa beauté naturelle à son foyer ou à son bureau.

Dans ce sens, ceux qui fréquentent l'atelier de bricolage le font pour améliorer leurs compétences en menuiserie, et créer des meubles attrayants et pratiques pour décorer leur maison. Certains se fixent l'objectif

de fabriquer un meuble qui sera transmis de génération en génération, alors que d'autres souhaitent trouver une solution pratique pour régler des problèmes de rangement.

Certains militaires vont à l'atelier pour contempler une scie circulaire découper le bois et pour humer l'odeur agréable d'une planche fraîchement coupée. D'autres s'y rendent pour économiser, puisqu'ils ont accès à un atelier de bricolage qui leur aurait coûté des milliers de dollars, alors que d'autres utilisent des outils de menuiserie quelques fois par année seulement et ne pourraient pas justifier une telle dépense dans leur budget.

D'autres encore s'y aventurent pour mettre à l'épreuve leurs compétences ou pour en acquérir de nouvelles, en poussant les limites de leur créativité. Le besoin de compétences en résolution de problèmes devient très évident lorsqu'on est devant un panneau qui est collé et que les serres ne fonctionnent pas, ou encore qu'on a sauté une étape cruciale, ce qui nous pousse à

passer en mode de résolution de problème sur-le-champ.

Alors comment l'atelier de bricolage permet-il de former de meilleurs soldats? En plus de pouvoir se détendre à l'atelier, les militaires y acquièrent la capacité de résoudre des problèmes compliqués : ils doivent faire preuve d'initiative dans le processus de création et devenir des as de la planification. Les artisans en herbe apprennent à travailler avec les autres, à maîtriser de nouvelles techniques de menuiserie, et à équilibrer les plans, le temps, les ressources et les coûts, surtout lorsqu'ils travaillent avec des essences chères ou exotiques. Enfin, ils sont fiers de leur travail lorsque leur labeur porte des fruits. Ces points peuvent sembler familiers, en période d'évaluation du printemps.

Il existe une foule de raisons pour lesquelles les militaires auraient avantage à fréquenter un atelier de bricolage, notamment améliorer leur équilibre personnel et leur rendement. C'est aussi une façon productive de passer ses temps libres et un loisir dont les fruits profiteront aux générations à venir.

Corriger le tir The last word

Everyday error

A government ad on the back of a bus exhorts citizens to "...be active everyday."

Compound words (formed by combining two or more words) such as "everyday" should be used only to describe a thing (adjective – noun) or modify an action/state of being (adverb – verb). So, "an everyday occurrence" is correct. But "be active every day" is the correct usage in this case. And this applies to most compound words, common or not – "it was a lacklustre performance", but "in low light, artificial pearls lack lustre".

If a compound word is not describing or modifying something in your sentence, break it down into its components.

Une « alternative » à alternative

Ceux qui se sont arrêtés au mot *alternative* auront compris qu'on le malmène impunément et qu'on s'en sert à très mauvais escient. D'abord, qu'est-ce qu'une alternative? Le Petit Robert nous apprend qu'il s'agit d'une « situation dans laquelle il n'est que deux partis possibles », ce qui nous rappelle, à quelques différences près, la définition de *dilemme*. Or, *alternative* ne veut absolument pas dire « solution de remplacement, de rechange ou autre possibilité », sens qu'on lui attribue faussement un peu trop souvent. C'est donc dire qu'on pose une question dénuée de sens lorsqu'on demande : « Y a-t-il des alternatives? » On demanderait plus à propos : « Y a-t-il d'autres solutions? » Bien entendu, cette réflexion s'applique aussi à l'adjectif *alternatif*.

First woman set to command 2293 Army Cadets

SASKATOON — For the first time in its 61-year history, a woman is leading 2293 Royal Canadian Army Cadets Corps. “I recognize that this is going to be challenging,” says new CO Lieutenant Victoria Mowat, “and I feel my experiences have prepared me for what lies ahead. We’ve got phenomenal staff with tons of experience. It will make implementing positive change all that much smoother.” Lt Mowat assumed command from Captain Robert Feist at a May 31 change of command ceremony attended by

servicing and former CF personnel, friends and family, and members of the public.

“She is the first female CO in the history of our corps. She is a fantastic role model for all of our members,” says Capt Feist. “It’s a very positive step in the right direction.”

Lt Mowat, soon to be promoted captain, has been with the CF since 2004 and has moved quickly through the ranks. She started as an air cadet in 1999, attaining the rank of cadet warrant officer second class. “I want to maintain and

build upon the high training standards that we established during the past three years” says Lt Mowat. “We’ve got fantastic opportunities and well-developed programs. We’ve grown tremendously, and our cadets and officers are dedicated and competent. We’ll be able to operate at one hundred per cent for 2008/2009.”

The corps will enter its 62nd year in September, when cadets arrive home from summer camps in Vernon, Whitehorse and Connaught.

“We’re at 90 cadets, 14 adult staff and looking to expand the program into the core neighbourhoods,” says Capt Feist. “It has been an excellent opportunity for me to work with such talented and creative individuals. In retrospect, it has been a very rewarding and humbling experience.”

The change of command ceremony was reviewed by Lieutenant-Colonel Lyle Johnson, the prairie region branch advisory council chairman, on behalf of Regional Cadet Support Unit (Prairie).

Une femme commande le Corps des cadets de l’Armée 2293

SASKATOON — Pour la première fois en 61 ans d’existence, le Corps des cadets de l’Armée 2293 est commandé par une femme.

« Je sais qu’il s’agit de tout un défi, a déclaré la Lieutenant Victoria Mowat, nouvelle commandante, mais je crois que mes expériences m’ont bien préparée à ce qui s’en vient. Je jouirai de l’appui d’un personnel phénoménal qui compte beaucoup d’années d’expérience. Il sera donc beaucoup plus facile d’apporter des changements constructifs. »

La Lt Mowat a assumé le commandement du Capitaine Robert Feist lors d’une

cérémonie de passation de commandement qui a eu lieu le 31 mai, à laquelle assistaient des membres anciens et actuels des FC, des membres de leur famille, des amis, et le public. « La Lt Mowat est la toute première femme commandante de l’histoire de notre corps. Elle est un modèle merveilleux pour tous les cadets, a déclaré le Capt Feist. C’est un pas dans la bonne direction. »

La Lt Mowat obtiendra bientôt le grade de capitaine. Elle fait partie des FC depuis 2004 et a monté en grade très rapidement. Elle a commencé sa carrière dans les cadets de l’Air en 1999, pour

atteindre le grade de cadet-adjutant, deuxième classe. « Je veux maintenir les normes rigoureuses d’instruction que nous avons établies au cours des trois dernières années et miser sur ces dernières, révèle la Lt Mowat. Nous avons des occasions en or et des programmes très bien conçus. Nous connaissons un essor extraordinaire et nos cadets et nos officiers sont dévoués et compétents. Nous serons en mesure de fonctionner très bien dès 2008-2009. »

En septembre, lorsque les cadets rentreront des colonies de vacances à Vernon, à Whitehorse et à Connaught,

le Corps entreprendra sa 62^e année.

« Nous disposons maintenant de 90 cadets et de 14 adultes, et nous tentons d’élargir notre programme aux quartiers principaux, souligne le Capt Feist. J’ai eu beaucoup de chance de pouvoir travailler avec des gens aussi talentueux et créatifs. C’était une expérience très gratifiante et très enrichissante. »

La cérémonie de passation de commandement a été supervisée par le Lieutenant-colonel Lyle Johnson, président du conseil consultatif de la région des Prairies, au nom de l’Unité régionale de soutien aux cadets (Prairies).

Motivating CF personnel

By Dawna-lynn

We see it every year – personnel running into the fitness facility requiring a pass on the CF Express test or the Battle Fitness Test. A tasking, posting or promotion depends on whether or not they can do just one more push-up, run one more minute or march that last five kilometres.

And yet, despite knowing the impact a pass or fail can have on their careers, some personnel are still unprepared. Why?

CF fitness facilities offer a wide range of possibilities – weight rooms, indoor running tracks, squash and tennis courts,

swimming pools, exercise machines of all types – the list goes on. And base and wing facilities, and many smaller facilities, have staff available for consultation.

CF personnel should take full advantage of a career that allows time, opportunities and incentives to stay fit. You may claim you lack the motivation or are just too busy keeping up with “life”, but if you don’t make active living an important part of your busy schedule, life will catch up with you.

The **shuttle run** helps to determine your aerobic fitness, which depends on your ability to deliver oxygen to your working muscles and the ability of those muscles to use the oxygen. The shuttle

run measures the efficiency of your heart and lungs to transport oxygen to working muscles. This is commonly referred to as “VO₂ max”, a calculation to measure cardiovascular efficiency. Improving your VO₂ max is improving your ability to play sports and enjoy outdoor activities with your friends and family.

An **exercise dynamometer** is a device used to measure strength, and is an indication of bone density. The higher the bone density, the less risk of osteoporosis, fractures or breaks.

Your ability to do **push-ups** is an indication of the muscular endurance in your upper body – the ability of your muscles to contract over prolonged period

of time. This is necessary for tasks such as carrying groceries to the car, picking up your children and changing a tire.

Your ability to do **sit-ups** is an indication of your core strength. You are nothing more than a trunk (core) with two arms, two legs and an eight-pound head. If it wasn’t for your core, you would flop over like a rag doll.

Finally, keep **vitality** in mind. Vitality is an integrated approach to healthy living that shifts the focus away from rigid ideals, dieting and overly prescriptive exercise. Instead, vitality puts emphasis on healthy eating, active living and a positive self and body image, and challenges you to accept a range of body shapes and sizes.

Ce ne sont pas les avantages qui manquent!

Par Dawna-lynn

C’est la même chose tous les ans : des militaires accourent aux installations de conditionnement physique pour réussir le test Express des FC ou encore le test d’aptitude physique au combat. Une extension des bras de plus, une minute de course de plus ou cinq kilomètres peuvent mener à l’obtention d’une affectation ou d’une promotion.

Et pourtant, même s’ils savent que réussir un test ou y échouer peut avoir une incidence considérable sur leur carrière, certains militaires sont mal préparés. Pourquoi donc?

Les installations de mise en forme des FC offrent toutes sortes de possibilités d’entraînement : salles de musculation,

pistes de course intérieures, courts de squash et de tennis, piscines, appareils de tous genres, etc. En outre, les installations des bases, des escadres et bon nombre de centres de petite taille offrent les services de conseillers dans ce domaine.

Les militaires devraient profiter au maximum d’une carrière qui facilite le maintien de la forme physique. On leur donne le temps et les occasions de se garder en forme. Certains peuvent dire qu’ils n’arrivent pas à se motiver ou qu’ils sont trop occupés, mais lorsque nous ne prenons pas le temps de faire de l’activité physique, la vie nous rattrape.

La **course-navette** sert à déterminer la capacité aérobique, c’est-à-dire la capacité du corps de transmettre l’oxygène aux muscles et la capacité des

muscles d’absorber cet oxygène. La course-navette mesure l’efficacité du cœur et des poumons quand ils doivent envoyer de l’oxygène aux muscles qui travaillent. On appelle ce calcul de l’efficacité cardiovasculaire « VO₂ max ». En améliorant son VO₂ max, on améliore sa capacité de pratiquer des sports et de profiter des activités en plein air avec sa famille et ses amis.

Le **dynamomètre** est un appareil conçu pour mesurer la force et déterminer la densité des os. Plus la densité des os est élevée, moins il y a de risque d’ostéoporose ou de fractures.

La capacité de faire des **extensions des bras** révèle l’endurance musculaire du haut du corps, soit la capacité des muscles de se contracter pendant de longues périodes.

Elle est utile pour transporter les sacs d’épicerie, porter les enfants et changer un pneu crevé, par exemple.

La capacité de faire des **redressements assis** révèle la force du tronc. On n’est en réalité rien de plus qu’un tronc muni de deux bras, deux pieds et une tête de huit livres. Sans tronc, nous serions tous aussi mous qu’une poupée de chiffon.

Enfin, ayez toujours à l’esprit le mot **vitalité**. La vitalité est une approche complète de vie saine qui s’éloigne des objectifs rigides, des régimes draconiens et des exercices normatifs. La vitalité est plutôt axée sur une alimentation saine, une vie active et une saine image de soi et de son corps qui poussent les gens à accepter tout un éventail de types de corps et de tailles.

CF runners take to the streets

By Marianne Prigly

Sunshine and high temperatures greeted the record-breaking crowds who gathered for the 34th edition of Ottawa Race Weekend held May 24-25.

“The heat played a factor in my finish time, and there was also a headwind to contend with,” said Second-Lieutenant Georgette Mink, a physiotherapy intern at 17 Wing Winnipeg, after taking first overall in the women’s MDS Nordion 5K race.

While not matching her personal best time of 17:32, set last year, 2Lt Mink still managed to beat both military and civilian women runners in all age categories of the 5K, coming home in 17:48 – first of 3 819 runners.

The CF National Running Championships are held each year in conjunction with Ottawa Race Weekend. This year saw CF participants coming from as far away as Geilenkirchen, in Germany, and Colorado. “We had 99 runners participate this year, compared to 74 last year,” said Director General Personnel and Family Support Services (DGPFS) national sports manager Mike Doucet, who was on-site all weekend supporting the runners.

Sub-Lieutenant Eric Seedhouse, DRDC Toronto, finished first in the CF Men’s Master category of the ING Ottawa Half Marathon with a time of 1:19:26. Captain Tammy Hiscock, 14 Wing Greenwood, took a first in the CF Women’s Master with a time of 1:31:50.



PHOTOS: MCPL/CPLC DAVE MCCORD

2Lt Georgette Mink, 17 Wing Winnipeg, crosses the finish line first overall in the women’s MDS Nordion 5K race with a time of 17:48.6.

La Slt Georgette Mink, de la 17^e Escadre Winnipeg, franchit la ligne d’arrivée en première place lors de la course de 5 km MDS Nordion. Elle a réalisé un temps de 17:48.6.

Master Warrant Officer Serge Thibeault finished second in the CF Men’s Master category with a personal best time of 1:24:28. “I’m very proud of what I did today,” he said. “When you look at the stats, from a group of 3 615 civilian and military runners, I was 55th overall and 4th in my category of 502 runners.” MWO Thibeault, who runs 65 to 75 km per week because he “loves it”, has also introduced his wife to the sport.

Full race results of all categories are available on the National Sports Championship website at www.ncm.ca.

Major-General Michael Ward, patron of CF running, presented the winners with their medals. “I was extremely impressed,” he said, “with the personal drive of all of our CF members who train so diligently on their own time, demonstrate outstanding professionalism and sportsmanship and clearly enjoy the triumph of competing at the national level. They are role models of the new CF Health and Fitness Strategy, and they are an inspiration to me, not just because of their athletic ability but in how their athletics contribute to their professional military skills and attributes.”

MGen Ward also presented the Dedication to CF Sports Award to Chief Warrant Officer Ralph Murphy for his commitment and support to the CF sports program in the sport of running.

DGPFS oversees the CF National Sports Program and 14 national championships each year.

Des coureurs des FC envahissent les rues d’Ottawa

Par Marianne Prigly

Un ciel ensoleillé et une température élevée ont attiré une foule record lors de la 34^e Fin de semaine des courses d’Ottawa, qui s’est tenue les 24 et 25 mai.

« La chaleur et le vent de face ont sûrement eu une incidence sur mon temps », déclare la Sous-lieutenant Georgette Mink, stagiaire en physiothérapie à la 17^e Escadre Winnipeg, après avoir remporté la première place chez les femmes de la course de 5 km MDS Nordion.

Même si elle n’a pas battu son record personnel de 17:32, qu’elle a établi l’an dernier, la Slt Mink a tout de même réussi à dépasser les femmes militaires et civiles de toutes les catégories d’âge en réalisant un temps de 17:48, en tête de 3 819 coureuses.

Le Championnat national de course des FC a lieu tous les ans en marge de la Fin de semaine des courses d’Ottawa. Cette année, les participants des FC venaient d’aussi loin que Geilenkirchen, en Allemagne, et du Colorado. « Nous avons eu 99 participants cette année, comparativement à 74 l’an dernier », précise Mike Doucet, directeur des sports nationaux de la Direction générale des services de soutien au personnel et aux familles, qui a soutenu les coureurs toute la fin de semaine.

L’Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Eric Seedhouse, de RDDC Toronto, a terminé premier dans la catégorie « maîtres » chez les hommes des FC, au demi-marathon ING d’Ottawa, en réussissant son parcours en 1:19:26. La Capitaine Tammy Hiscock, de la 14^e Escadre Greenwood, a terminé la course en 1:31:50, remportant ainsi la première place dans la catégorie des « maîtres », chez les femmes des FC.

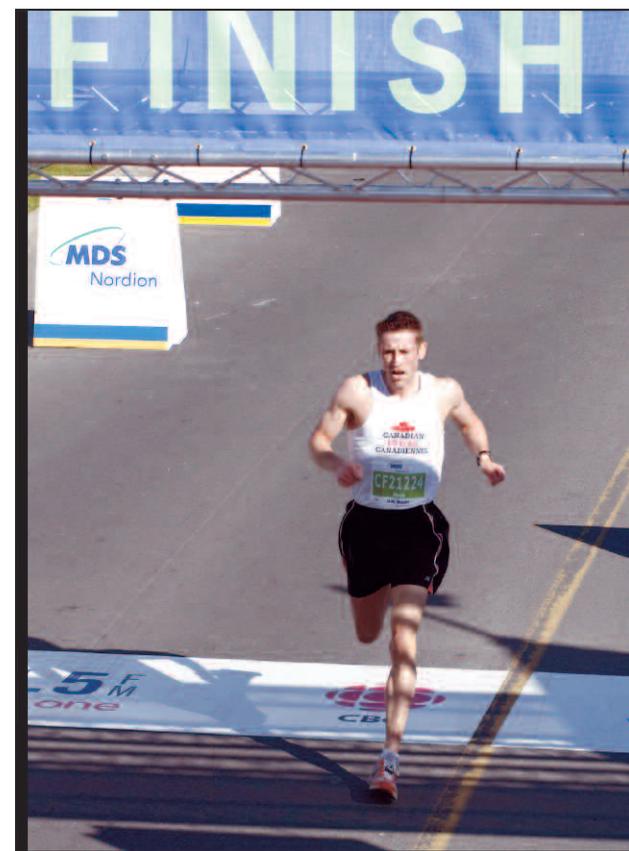
L’Adjudant-maître Serge Thibeault a obtenu la deuxième place dans la catégorie « maîtres » chez les hommes en finissant la course en 1:24:28, un record personnel. « Je suis très fier de ce que j’ai fait ici aujourd’hui, affirme-t-il. Lorsqu’on examine les statistiques, sur un groupe de 3 615 coureurs civils et militaires, j’ai terminé 55^e au classement total et 4^e sur 502 coureurs dans ma catégorie. » L’Adjudant Thibeault court de 65 à 75 km par semaine parce qu’il « en raffole », et il a initié sa femme à ce sport.

Pour voir les résultats complets des courses dans toutes les catégories, consultez le www.ncm.ca/index.php/fr.

Le Major-général Michael Ward, patron de la course des FC, a remis les médailles aux gagnants. « J’ai été très impressionné par la motivation de tous les membres des FC, qui s’entraînent avec énormément d’ardeur dans leurs temps libres, qui font preuve d’un professionnalisme et d’un esprit sportif exceptionnels, et qui jouissent manifestement de l’honneur de participer à des compétitions nationales. Ce sont des modèles de notre nouvelle Stratégie des FC en matière de santé et de condition physique. Ils m’inspirent moi aussi, non seulement par leurs capacités athlétiques, mais par la façon dont ces capacités contribuent à leurs aptitudes et à leurs compétences militaires professionnelles. »

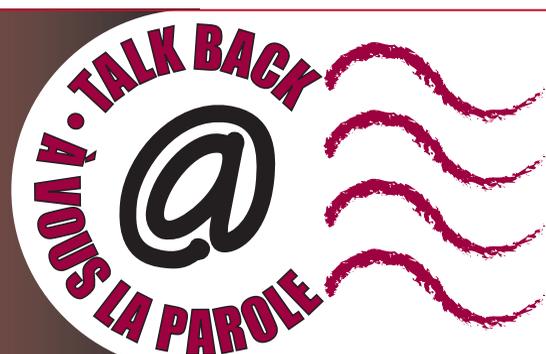
Le Mgen Ward a également remis une récompense décernée pour le dévouement aux sports des FC à l’Adjudant-chef Ralph Murphy, pour souligner son dévouement et son appui continu au programme des sports des FC, en course.

Le Directeur général – Personnel militaire et Services de soutien à la famille, supervise le programme des sports nationaux des FC et coordonne quatorze championnats nationaux tous les ans.



Capt Joe Boland, CFB Edmonton, crosses the finish line 3rd overall in the men’s MDS Nordion 5K race with a time of 15:41.4, securing him gold in the military open category.

Le Capt Joe Boland, de la BFC Edmonton, est le 3^e à franchir la ligne d’arrivée pendant la course de 5 km MDS Nordion chez les hommes, réussissant le parcours en 15:41.4. Ce temps lui a valu l’or dans la catégorie « ouverte » chez les militaires.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS

101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2

Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d’un article que vous avez lu dans *La Feuille d’érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d’érable,
SMA(AP)/DPSAP

101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur : (819) 997-0793